

ENSEMBLE



Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Diversität – Ein unerschöpflicher Reichtum

La diversité – Une richesse inépuisable



4 DOSSIER

LA DIVERSITÉ

Diversität

- 4 Une richesse inépuisable
Ein unerschöpflicher Reichtum
- 10 Interview: «Une écospiritualité est nécessaire»
Interview: «Wir brauchen eine Ökospiritualität»
- 14 «Es ist normal, verschieden zu sein»
- 16 «Ich bin mit jeder Glocke per Du»
- 18 Hauptsache, viel Bass
L'essentiel, c'est les basses
- 20 Durch die Scheibe
- 22 Gemeinsam unterwegs sein
- 23 «Comme des frères et sœurs»

25 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn

FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

28 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche

DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

35 KURZ UND BÜNDIG

Kreisschreiben des Synodalrats

EN BREF *Circulaire du Conseil synodal*

39 SCHAUFENSTER

VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abobestellungen)

Erscheinungsweise / Parution: 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage / Tirage:** 5500 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende Dezember / fin décembre

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi (rédactrice), Daria Lehmann (journalistin), Gerlind Martin (journalistin), Karin Freiburghaus (Kreisschreiben, Redaktion), Alena Lea Bucher (Redaktion), Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Ueli Frutiger (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hubler (Deutsch), Nicolas Pache, Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Wandbild von Bona Berlin, 40 Grad Urban Art Festival 2019 (Foto: KEYSTONE / image BROKER / Karl F. Schöfmann)

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klosterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Comment l'Eglise réformée vit-elle la diversité? De manière générale, nous verrons que l'esprit d'ouverture et l'acceptation des différences sont partout préconisés et la plupart du temps mis en pratique. S'agissant de théologie, le dialogue est recommandé à l'égard des chrétiens qui pensent différemment, nous explique Matthias Zeindler. Dans le monde du handicap, l'Eglise se montre aussi très active de multiples manières pour les personnes concernées qui peuvent bénéficier de la catéchèse et de moments de recueillement. Mais Refbejuso s'engage aussi depuis longtemps envers ceux qui viennent de loin. Les personnes issues de la migration bénéficient ainsi de l'engagement des paroisses, de leurs membres et des services d'aumônerie. Et l'Eglise reste un important acteur de leur intégration en Suisse tout en contribuant à ce que requérants d'asile déboutés ou sans-papiers mènent une vie plus digne dans notre pays. Une autre minorité a besoin du soutien des Eglises pour vivre dignement dans notre société. Il s'agit des minorités sexuelles LGBTIQ qui revendiquent désormais le droit au mariage, au même titre que les couples hétérosexuels. Une question qui fait débat actuellement et a suscité des oppositions au sein même des diverses Eglises réformées de Suisse. Derrière ces discussions se cache souvent une dure réalité faite de diverses discriminations éprouvées par les membres de ces minorités jusque parfois dans leur vie religieuse. Quoiqu'il en soit, l'échange, la discussion, parfois la controverse sont pour l'Eglise de bons moyens de vivre la diversité et de s'adapter à l'évolution de la société.

Enfin, en ces temps de crise écologique, nous vous proposons encore une interview du sociologue et théologien Michel Maxime Egger sur l'écospiritualité et ses apports potentiels pour le christianisme.



D Wie geht die reformierte Kirche mit der Vielfalt um? Grundsätzlich machen wir die Erfahrung, dass der Geist der Öffnung und die Akzeptanz von Andersartigkeit überall befürwortet und auch gelebt werden. Im theologischen Rahmen wird empfohlen, mit andersdenkenden Christinnen und Christen den Dialog aufzunehmen und zu pflegen, führt Matthias Zeindler aus. Auch in der Welt der Behinderten engagiert sich die Kirche auf mehreren Ebenen für die Betroffenen. Darüber hinaus setzt sich Refbejuso schon seit längerer Zeit für Migrantinnen und Migranten ein. Sie können vom Engagement der Kirchgemeinden und der Seelsorgedienste profitieren. Und die Kirche bleibt eine wichtige Akteurin für die Integration in der Schweiz und trägt dazu bei, dass abgewiesene Asylbewerber oder Sans-Papiers bei uns ein würdevolleres Leben führen können. Eine weitere Minderheit ist auf die Unterstützung der Kirche angewiesen, um in unserer Gesellschaft in Würde leben zu können. Es handelt sich dabei um LGBTIQ, also um sexuelle Minderheiten, die heute das Recht auf Heirat und die Gleichstellung mit heterosexuellen Paaren einfordern. Die Forderung hat zu Diskussionen geführt und ist in verschiedenen reformierten Kirchen der Schweiz auf Opposition gestossen. Hinter den Diskussionen verbirgt sich oft eine harsche Realität, in der Angehörige dieser Minderheiten unter Diskriminierungen leiden, die manchmal selbst vor ihrem religiösen Leben nicht haltmachen. Welche Positionen auch immer vertreten werden – der Austausch, die Diskussion und manchmal auch die Kontroverse sind für die Kirche das Mittel der Wahl, um die Vielfalt zu leben und sich an die Entwicklung der Gesellschaft anzupassen.

In diesen Zeiten der ökologischen Krise dürfte auch das Interview mit den Soziologen und Theologen Michel Maxime Egger auf Interesse stossen. Er spricht über Ökospiritualität und deren Chancen für das Christentum.

Nous vous souhaitons une lecture intégrative
Wir wünschen Ihnen eine integrative Lektüre!

Nathalie Ogi, rédactrice / Redaktorin

UNE RICHESSE INÉPUISABLE

LA DIVERSITÉ

EIN UNERSCHÖPFLICHER REICHTUM
DIVERSITÄT

Dans une société multiculturelle, comment l'Eglise réformée vit-elle la diversité qu'elle soit théologique, physique, culturelle ou sexuelle? Pour qu'un dialogue et un échange respectueux soient possibles, la tolérance, l'écoute sont indispensables.

Par Nathalie Ogi

Sur le plan théologique, la pluralité spirituelle est pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso) une des sept idées directrices prônées par la Vision 21. Cet idéal de diversité intérieure constitue toutefois une exigence qu'il n'est pas toujours aisé à mettre en pratique. «Contrairement à l'Eglise catholique romaine, l'Eglise réformée ne dispose d'aucune autorité pédagogique qui détermine ce qu'il faut croire. Cela suppose donc que chaque chrétien est suffisamment mûr pour lire et comprendre la Bible par lui-même. La liberté de foi est donc un principe essentiel», relève Matthias Zeindler, directeur du secteur Théologie

de Refbejuso. L'Eglise réformée est très ouverte quant au contenu théologique. Le critère de toute foi est qu'elle est liée aux textes bibliques d'une manière compréhensible. Dans l'Eglise réformée, la vérité des interprétations bibliques n'est pas décidée par la direction de l'Eglise, mais par la communauté chrétienne dans son ensemble. Cela peut conduire à des désaccords sur certaines questions. Pour Matthias Zeindler, il s'agit à la fois d'une force et d'une faiblesse chez les chrétiens réformés. Bien sûr, on trouve aussi dans les Eglises réformées certaines personnes, y compris des membres du corps pastoral, qui ont une compréhension fondamentaliste de la Bible, c'est-à-dire qui lisent les textes bibliques de manière littérale et sans faire référence à l'histoire. Cela devient problématique lorsque seule cette façon de lire est considérée comme «fidèle à la Bible». L'exemple du différend sur le mariage pour tous montre que cela peut presque conduire à des divisions au sein de l'Eglise. «La diversité de la foi dans l'Eglise réformée n'est possible que si l'on reconnaît également ceux qui pensent différemment en tant que chrétiens.» Pour le théologien, la «foi au pluriel» ne peut exister que dans le dialogue. L'échange, la discussion, parfois la controverse constituent le moyen par lequel l'Eglise vit la diversité de ses postures de foi.

«Une coexistence inclusive»

La vie offre une diversité inépuisable. Elle peut aussi se manifester à travers le handicap. «L'Eglise s'efforce d'intégrer les personnes handicapées. Elle tend à une coexistence inclusive, une vision qui devient de plus en plus importante», souligne Helene Geissbühler, responsable de la catéchèse spécialisée pour les personnes handicapées. Ainsi, Refbejuso est active dans de nombreux domaines auprès des personnes handicapées. Elle est ainsi présente à travers la pastorale et les contacts personnels, l'instruction ecclésiastique, les cultes qui

La question du mariage pour tous crée le débat et est un bon exemple de l'attitude de l'Eglise face à la diversité.

Das viel diskutierte Thema Ehe für alle ist ein gutes Beispiel für die Einstellung der Kirche gegenüber der Vielfalt.



© Keystone / Ralf Hirschberger



© Mauro Mellone

favorisent l'amitié et les occasions d'adoration, l'aumônerie dans tous les groupes d'âge, l'éducation, la formation continue pour les enseignants, les pasteurs, les diacres sociaux et bénévoles, mais également à travers le soutien des institutions, les demandes de dons avec collectes, les services de taxis, etc. Helene Geissbühler rappelle qu'à l'instar «d'une école pour tous, l'Eglise aspire à une catéchèse spécialisée appropriée pour et avec tous». «Au cours des nombreuses années de mon expérience professionnelle, j'ai toujours été à l'écoute des demandes de meilleures offres pour répondre aux besoins des enfants, des jeunes et des adultes avec un handicap», précise la responsable. Les paroisses se préoccupent également des personnes handicapées. La preuve en est que les jeunes handicapés reçoivent une catéchèse appropriée et ont accès à la confirmation.

Engagement pour les migrants

L'Eglise s'engage depuis longtemps en faveur des réfugiés en particulier avec les services d'aumônerie dans les centres fédéraux et de procédure, les services de consultation juridique ou encore par un investissement actif dans les processus législatifs en rapport avec le domaine de la migration et de l'asile, par exemple lors de votations

populaires. Dans l'arrondissement du Jura, des paroissiens et des paroissiennes ici et là se sont déjà mobilisés et se mobilisent encore, également de manière œcuménique, pour vivre la rencontre avec des gens issus de la migration arrivés plus ou moins récemment (demandeur-se d'asile, personnes admises provisoirement, etc.). Afin de favoriser les rencontres et la naissance de divers projets, les paroisses mettent volontiers leurs locaux à disposition, souligne Séverine Fertig, responsable du service migration pour l'arrondissement du Jura. Par ailleurs, «le développement de diverses Eglises migrantes en Suisse, par exemple, est un aspect très intéressant de la migration», relève pour sa part Silvana Menzli, spécialiste migration auprès de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. De manière générale, les Eglises et les autres acteurs de la société civile apportent, selon elle, une contribution indispensable à l'intégration des réfugiés en Suisse. Et de nombreuses Eglises s'engagent aussi, par leurs paroles et leurs actes, à faire en sorte que les requérants d'asile déboutés ou les sans-papiers puissent mener une vie plus digne. L'action ecclésiastique porte exclusivement sur la situation de détresse dans laquelle les personnes concernées se trouvent, et non pas sur leur statut légal.

La liberté de croyance est un principe fondamental.

Glaubensfreiheit ist ein grundlegendes Prinzip.

Une bénédiction pour tous

La dignité et la reconnaissance, c'est ce que souhaitent aussi les minorités sexuelles. La question du mariage pour tous crée le débat et est un bon exemple de l'attitude de l'Eglise face à la diversité. Si la Fédération des Eglises protestantes (FEPS) s'est prononcée en sa faveur, des avis opposés se sont manifestés au sein des Eglises réformées. «J'ai de la peine à comprendre comment l'Eglise peut refuser cette bénédiction aux personnes LGBT», relève Roland Weber, co-président de Zwischenraum Schweiz, une structure sans appartenance religieuse qui s'occupe des chrétiens LGBTIQ rejetés par certaines Eglises, évangéliques et charismatiques surtout. «Pour certains couples chrétiens LGBT, il est très important de recevoir cette bénédiction et ce besoin est largement sous-estimé», note Roland Weber. Ancien membre d'une Eglise évangélique, le Bernois a lui-même souffert de rejet en tant que chrétien homosexuel et subi un programme de «guérison». Dans les milieux évangéliques, l'homosexualité est vue comme une déviance, une maladie qui doit être soignée et guérie. Mais les homosexuels peuvent aussi être malmenés dans l'Eglise réformée. «Nous avons connaissance d'un cas où un membre homosexuel s'est fait évincer d'un conseil paroissial. Cela arrive lorsque d'anciens évangélistes, avec de fortes tendances homophobes, ont rejoint une Eglise protestante», explique Roland Weber. «Je voudrais que l'Eglise soit inclusive pour tout le monde, car peu importe qui l'on est, Dieu ne fait pas de différence et nous aime tels que nous sommes.»

L'Eglise s'efforce d'intégrer les personnes handicapées.

Die Kirche engagiert sich dafür, auch Menschen mit Behinderung zu integrieren.



© Keystone / Ina Fassbender



© Franziska Lüber



D Wie geht die reformierte Kirche mit der Vielfalt in einer multikulturellen Gesellschaft um, sei sie nun theologischer, körperlicher, kultureller oder sexueller Art? Sollen ein respektvoller Dialog und Umgang stattfinden, sind Toleranz und Zuhören unabdingbar.

Von Nathalie Ogi

Was die theologische Seite anbelangt, ist die Vielfalt des Glaubens für die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn einer der sieben Leitsätze, die im Rahmen der Vision 21 formuliert wurden. Dieses Ideal der inneren Vielfalt ist allerdings eine Forderung, die nicht immer problemlos in die Praxis umgesetzt werden kann. «Anders als die römisch-katholische Kirche verfügt die reformierte Kirche über keine pädagogische Instanz, die festlegt, was man glauben soll. Das setzt voraus, dass jeder Christ dazu in der Lage ist, die Bibel selbst zu lesen und zu verstehen. Die Glaubensfreiheit ist somit ein grundlegendes Prinzip», hält Matthias Zeindler, Leiter Bereich Theologie

von Refbejuso, fest. Die reformierte Kirche ist gegenüber theologischen Inhalten sehr offen. Das Kriterium jeden Glaubens ist, dass er auf nachvollziehbare Weise einen Bezug zu den biblischen Texten aufweist. In der reformierten Kirche wird nicht von der Kirchenleitung entschieden, welche Auslegung der Bibel die richtige sei, sondern von der gesamten Gemeinschaft der Christinnen und Christen. Das kann dazu führen, dass in Bezug auf bestimmte Fragen Uneinigkeit herrscht. Für Matthias Zeindler stellt dieser Umstand gleichzeitig eine Schwäche und eine Stärke der reformierten Christen dar. Natürlich findet man auch in den reformierten Kirchen bestimmte Personen – auch unter den Pfarrern –, die ein fundamentalistisches Bibelverständnis an den Tag legen, d. h., welche die Bibeltexte buchstabengetreu auslegen, ohne einen Bezug zur Geschichte herzustellen. Diese Lesart kann problematisch werden, wenn sie als «bibelgetreu» angesehen wird. Das Beispiel der divergierenden Meinungen zur Heirat für alle ist ein Beleg dafür, dass das im äussersten Fall zu Spaltungen in der Kirche führen kann. «Die Glaubensvielfalt in der refor-

Die divergierenden Meinungen zur Ehe für alle können im äussersten Fall zur Spaltung der Kirche führen.

Les opinions divergentes sur le mariage pour tous peuvent, dans le pire des cas, conduire à la division dans l'Eglise.



© Franziska Lüber

Die Kirche ist in zahlreichen Bereichen im Umfeld von Menschen mit Behinderung aktiv.

L'Eglise est active dans de nombreux domaines au service des personnes handicapées.

mierten Kirche kann nur dann gelebt werden, wenn man auch die anerkennt, die als Christen eine andere Meinung haben.» Für den Theologen kann «Glaube im Plural» nur im Dialog gelebt werden. Der Austausch, die Diskussion und manchmal auch die Kontroverse sind die Mittel der Wahl, mit denen die Kirche mit der Vielfalt der Glaubensäusserungen umgeht.

«Ein einschliessendes Miteinander»

Das Leben bietet einen unerschöpflichen Reichtum. Es kann sich auch in der Einschränkung oder Behinderung äussern. «Die Kirche engagiert sich dafür, auch Menschen mit Behinderung zu integrieren. Sie vertritt ein einschliessendes Miteinander – das ist eine Haltung, die immer wichtiger wird», betont Helene Geissbühler, Verantwortliche Heilpädagogische K UW. So ist Refbejuso in zahlreichen Bereichen im Umfeld von Menschen mit Behinderung aktiv. Sie ist zudem auch engagiert in der Seelsorge und im Rahmen von persönlichen Kontakten, im kirchlichen Unterricht, bei Gottesdiensten, welche die Freundschaft ins Zentrum stellen, im Rahmen von gemeinnützigen Aktionen, in der Betreuung und Unterstützung von Menschen sämtlicher Altersklassen, in der Erziehung, in der Weiterbildung von Lehrpersonen, Pfarrern, Sozialdiakonen und Freiwilligen, aber auch mittels Unterstützung von Institutionen, Spendenaufufen mit Kollekten, Fahrdiensten usw.

Helene Geissbühler erinnert daran, dass die Kirche «ähnlich wie eine «Schule für alle» eine spezielle Katechese für und mit allen anstrebt.» «In den vielen Jahren in meinem Beruf hatte ich immer ein offenes Ohr für den Wunsch nach Angeboten, die besser auf die Bedürfnisse von Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen mit einer Behinderung eingehen», fügt die Verantwortliche an. Auch die Kirchgemeinden kümmern sich um die Behinderten. Das kann man daran ablesen, dass junge Menschen mit einer Behinderung eine ihnen angepasste Katechese erhalten und Zugang zur Konfirmation haben.

Engagement für Migranten

Die Kirche engagiert sich schon seit langem für Flüchtlinge, insbesondere via Seelsorgedienste in den Bundesasyl- und Verfahrenszentren, via Rechtsberatungsdienste oder auch via aktive Beteiligung an den Gesetzgebungsverfahren im Migrations- und Asylwesen, beispielsweise anlässlich von Volksabstimmungen. Im Bezirk Jura haben sich bereits einige Kirchgemeindemitglieder mobilisiert und sind weiterhin engagiert, auch in einem ökumenischen Umfeld, um Begegnungen mit Migrantinnen und Migranten zu ermöglichen, die erst vor kurzem hierhergekommen sind (Asylbewerber, vorläufig aufgenommene Ausländerinnen und Ausländer usw.). Um derartige Begegnungen und das Aufgleisen

verschiedener Projekte zu fördern, stellten die Kirchgemeinden sehr gerne ihre Räumlichkeiten zur Verfügung, betont Séverine Fertig, Leiterin des Migrationsdienstes für den Bezirk Jura. Übrigens «ist beispielsweise der Aufbau von verschiedenen Migrantenkirchen in der Schweiz ein sehr interessanter Aspekt der Migration», ergänzt Silvana Menzli, Migrationsspezialistin beim Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund. Ganz allgemein könne gesagt werden, dass Kirchen und weitere Akteure der Zivilgesellschaft einen für die Integration der Flüchtlinge in der Schweiz unverzichtbaren Beitrag leisteten. Und zahlreiche Kirchen setzen sich in Wort und Tat dafür ein, dass abgewiesene Asylbewerber oder Sans-Papiers ein menschenwürdigeres Leben führen können. Das Engagement der Kirche erstreckt sich einzig auf die Notsituation, in der sich die Betroffenen befinden, und nicht auf ihren rechtlichen Status.

Ein Segen für alle

Würde und Anerkennung, das ist es auch, was sich die sexuellen Minderheiten wünschen. Das vieldiskutierte Thema Ehe für alle ist ein gutes Beispiel für die Einstellung der Kirche gegenüber der Vielfalt. Während sich der Schweizerische Evangelische Kirchenbund (SEK) dafür ausgesprochen hat, wurden in den reformierten Kirchen auch gegenteilige Ansichten geäußert. «Ich kann

nicht wirklich nachvollziehen, weshalb die Kirche den LGBT-Personen diesen Segen nicht erteilen sollte», meint Roland Weber, Co-Präsident von Zwischenraum Schweiz, einer nicht religiös ausgerichteten Organisation, die sich für LGBTIQ-Christen einsetzt, die von bestimmten Kirchen (vor allem evangelischen und charismatischen) zurückgewiesen wurden. «Es gibt christliche LGBT-Paare, für die es sehr wichtig ist, dafür den Segen zu erhalten, und dieses Bedürfnis wird weitgehend unterschätzt», hält Roland Weber fest. Der Berner ist ehemaliges Mitglied einer evangelischen Kirche, er hat selber unter der Zurückweisung als homosexueller Christ gelitten und musste sich einem «Heilungs»-Programm unterziehen. In evangelischen Kreisen wird Homosexualität als Verirrung angesehen, als eine Krankheit, die behandelt und geheilt werden muss. Homosexuelle können aber auch in der reformierten Kirche schlecht behandelt werden. «Wir haben Kenntnis von einem Fall, bei dem ein homosexuelles Mitglied aus einem Kirchgemeinderat ausgeschlossen wurde. Das kann passieren, wenn ehemalige Evangelikale mit stark homophoben Zügen in eine protestantische Kirche eingetreten sind», erklärt Roland Weber. «Ich wünsche mir, dass die Kirche für alle einschliessend ist, es spielt nämlich keine Rolle, wer man ist, Gott macht keinen Unterschied und liebt uns so, wie wir sind.»

Jeder Christ und jede Christin sollte in der Lage sein, die Bibel selbst zu lesen und zu verstehen.

Chaque chrétienne et chaque chrétien devrait être capable de lire et de comprendre la Bible par lui-même.



«UNE ÉCOSPIRITUALITÉ EST NÉCESSAIRE»

INTERVIEW DE MICHEL MAXIME EGGER

«WIR BRAUCHEN EINE ÖKOSPIRITUALITÄT»

INTERVIEW MIT MICHEL MAXIME EGGER

Sociologue et écothéologien, Michel Maxime Egger a créé le Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain. Conscient du bouleversement écologique qui touche la planète, il appelle à un changement de paradigme grâce à l'écospiritualité.

Par Nathalie Ogi

Qu'est-ce que l'écopsychologie?

Étymologiquement, on pourrait dire que c'est l'étude des interrelations profondes entre «l'oïkos», la Terre, la nature comprise en tant qu'habitat, et la «psyché», l'âme humaine. On n'est pas ici dans une relation dualiste entre l'être humain et l'environnement, mais dans une unité entre la Terre et tous les êtres qui l'habitent. En écopsychologie, l'être humain fait non seulement partie de la nature, mais celle-ci habite également en lui. Les écopsychologues disent que l'être humain porte en lui, dans son corps et jusque dans son inconscient, toute la mémoire de l'évolution cosmique, toute l'histoire de la Terre et du vivant. Ce mouvement a pris racine dès les années 1960 dans le monde anglo-saxon et s'est cristallisé à partir des années 1990. Il commence maintenant à se développer un peu de ce côté-ci de l'Atlantique et dans l'Europe francophone. Il comporte aussi un aspect pratique et thérapeutique, avec des outils pour se relier et se réconcilier en profondeur avec la nature.

Et l'écospiritualité?

C'est aussi la quête de cette unité fondamentale, mais cette fois avec une dimension spirituelle que l'on rend explicite. On a le cosmos, l'être humain et une dimension de mystère qui va prendre selon les traditions religieuses, des formes et des expressions différentes. On peut appeler cela le divin, le sacré, l'Esprit, le Souffle. Dans une

démarche chrétienne on parlera de l'Esprit saint, de Dieu, du Christ. On va fonder cette quête d'unité et nos engagements écologiques en lien avec cette dimension du sacré, qui est transcendante, mais aussi immanente, c'est-à-dire au plus profond de la nature et de nous-mêmes. D'un point de vue chrétien, je trouve la notion de Création très riche, car elle présuppose un Dieu créateur et des relations entre tous les êtres créés dont elle est composée, qui peuvent être des humains ou non. Cette vision présente donc aussi une forme d'unité entre l'être humain et les animaux, les plantes, les arbres, etc.

Quelle est la différence entre les deux?

On trouve en écopsychologie des psychothérapeutes, des écologistes, des philosophes, des artistes. Mais au départ, ce sont des psychothérapeutes qui ont commencé dans leur cabinet à ouvrir le protocole de dialogue pour comprendre les maux de leurs patients. Ils se sont aperçus que ceux-ci souffraient des problèmes écologiques et pas seulement des liens interhumains. L'écopsychologie permet de reconnaître que faire du mal à la Terre, c'est se faire du mal à soi-même et inversement. L'écospiritualité tente de voir en quoi la vie spirituelle à avoir avec l'engagement écologique et quelle réponse la spiritualité peut apporter à la crise écologique ou climatique, en complément de de l'écopsychologie ainsi que, bien sûr, des mesures politiques et des changements de mode de vie.

En quoi ces approches nous permettent d'appréhender le monde?

Les changements climatiques, la sixième extinction des espèces, l'épuisement des ressources naturelles et les inégalités croissantes montrent que l'on ne vit pas seulement une «crise», mais un bouleversement systémique. Il ne s'agit plus d'apporter des correctifs au système économique

qui détruit la planète, mais d'opérer un changement de paradigme. Si on veut ce changement de cap, l'écologie extérieure doit être complétée par une écologie intérieure, en particulier une éco-spiritualité qui permet de regarder la nature autrement que comme une pure matérialité, un stock de ressources ou une marchandise.

Comment changer notre vision de la nature?

C'est toute une écologie horizontale qui doit être verticalisée. La finalité est de retrouver cette unité profonde entre l'être humain, la Terre et Dieu. Les relations entre ces trois dimensions sont vitales, fondamentales. L'enjeu est de retrouver des équilibres et des harmonies. Pour cela, la dimension spirituelle est fondamentale.

Quel peut être l'apport du christianisme?

Il s'agit de revisiter la tradition chrétienne qui dispose des ressources pour réenchanter le monde et notre relation à la nature. Je suis de tradition orthodoxe, un monde qui a en bonne partie échappé à la modernité occidentale et à ses dualismes. Dans la Bible, l'être humain apparaît parfois comme dominant la Terre. Ecologiquement, le christianisme n'est pas exempt de «péchés» – source de séparation – comme l'anthropocentrisme ou les violences contre les traditions premières. Une tradition très patriarcale a aussi mené à la perte de la dimension du féminin, essentielle dans une éco-spiritualité. Mais en retravaillant les textes, les apports des Pères de l'Eglise et des mystiques, on découvre aussi des passages qui chantent la nature – dans sa prodigieuse diversité – comme un reflet de Dieu, de sa beauté, de sa générosité. Et les orthodoxes la voient comme étant le lieu de la présence de Dieu. Tout cela permet de fonder aujourd'hui une véritable écospiritualité. C'est la théologie verte qui s'est développée sur un plan œcuménique à la fin des années 1960.

Le christianisme porte donc une responsabilité?

L'autocritique est nécessaire. Je reviens d'un colloque dans un monastère orthodoxe du sud de la France, où l'évêque Martin de l'Eglise orthodoxe de France a demandé, les larmes aux yeux, pardon à la Terre et à tous les êtres qui l'habitent pour les violences commises par les chrétiens. Et là, je me suis mis soudain à rêver que le pape François et les autorités de toutes les Eglises publient ensemble une déclaration solennelle demandant pardon.

Que font les Eglises réformées?

Fin février 2020, aura lieu un grand colloque à Strasbourg sur la théologie verte, organisée par la Faculté de théologie protestante. Des figures contemporaines comme l'éthicien Otto Schäfer



«C'est toute une écologie horizontale qui doit être verticalisée. La finalité est de retrouver cette unité profonde entre l'être humain, la Terre et Dieu.»

Michel Maxime Egger

soutiennent des postures allant dans ce sens de l'unité entre l'être humain et la nature. Un livre proposant une relecture de la Bible par rapport aux enjeux écologiques paraîtra début janvier en France. Les protestants ont été aussi très actifs en Suisse à travers œco Eglise et environnement. Et je constate un grand intérêt en Suisse romande pour l'écospiritualité.

En quoi consistent vos ateliers?

Nous traitons avec beaucoup de succès dans nos ateliers l'anxiété générée par l'état actuel du

climat et de l'écologie. Il est essentiel d'accueillir les émotions comme la peur, la colère, la tristesse ou l'impuissance et de faire un travail de reconnexion en profondeur à la nature. Ensuite, il est important de transformer ces énergies pour nourrir son engagement et pouvoir agir concrètement. Dans les paroisses, il est aussi tout à fait possible d'organiser une soirée, une conférence ou des «conversations carbone» pour développer les moyens et les motivations de réduire notre impact sur le climat.

D **Der Soziologe und Ökothologe Michel Maxime Egger hat das Atelier für innere Transition bei Brot für alle ins Leben gerufen. Im Wissen um den ökologischen Umbruch, der unseren Planeten erfasst hat, ruft er zu einem Paradigmenwechsel mithilfe von Ökospiritualität auf.**

Von Nathalie Ogi

Was ist Ökopsychologie?

Wenn man etymologisch argumentiert, könnte man sagen, dass Ökopsychologie das Studium der tiefgreifenden Beziehungen zwischen «Oikos», also der Erde und der Natur – im Sinne von Lebensraum –, auf der einen und «Psyche», also der menschlichen Seele, auf der anderen Seite ist. Wir bewegen uns hier nicht in einer dualistischen Beziehung zwischen Menschen und Umwelt, sondern in einer Einheit zwischen der Erde und allen Lebewesen, die sie bevölkern. In der Ökopsychologie ist der Mensch nicht nur Teil der Natur, sondern die Natur ist auch Teil von ihm. Die Ökopsychologen vertreten die Ansicht, der Mensch bewahre in sich – in Körper und Unterbewusstsein – die gesamte Erinnerung der kosmischen Entwicklung, die Geschichte der Erde und des Lebens. Die Bewegung entstand in den 60er-Jahren in der angelsächsischen Welt und breitete sich Anfang 1990 weiter aus. Sie ist nun daran, auf dieser Seite des Atlantiks Fuss zu fassen. Sie umfasst auch einen praktischen und therapeutischen Aspekt und nutzt Werkzeuge, um sich mit der Natur zu verbinden und sich mit ihr zu versöhnen.

Was ist Ökospiritualität?

Bei der Ökospiritualität steht die Suche nach der tiefgreifenden Einheit im Zentrum, allerdings mit einer konkreten spirituellen Dimension. Es gibt den Kosmos, den Menschen und eine mystische Dimension, die je nach religiöser Tradition unterschiedliche Ausdrucksformen annehmen kann. Wir können diese mystische Dimension benennen als das Göttliche, das Heilige, den göttlichen Geist oder Odem. Im christlichen Umfeld

wird eher die Rede sein vom Heiligen Geist, von Gott, Christus. Die Suche nach dieser Einheit und unser ökologisches Engagement gründen auf der Dimension des Heiligen, das transzendent ist, aber auch immanent, tief in der Natur und in uns verankert. Aus christlicher Sicht erscheint mir der Begriff der Schöpfung sehr ergiebig, denn diese setzt einen Schöpfergott voraus und Beziehungen unter sämtlichen Wesen, die aus der Schöpfung hervorgegangen sind. Diese Sichtweise propagiert somit eine Form der Einheit zwischen Mensch, Tier und Pflanzen.

Und wie unterscheiden sich Ökopsychologie und Ökospiritualität?

In der Ökopsychologie-Bewegung findet man Psychotherapeuten, Ökologen, Philosophen, Künstler. Zu Beginn waren es aber die Psychotherapeuten, die in ihren Praxen den Dialog eröffneten und zu ergründen versuchten, worunter ihre Patienten litten. Sie fanden heraus, dass die Patienten nicht nur unter den zwischenmenschlichen Beziehungen litten, sondern auch unter den ökologischen Problemen. Die Ökopsychologie öffnet den Raum zur Erkenntnis, dass der Schmerz, der der Erde zugefügt wird, auch den Menschen verletzt, und umgekehrt. Die Ökospiritualität versucht zu ergründen, was das spirituelle Leben mit dem ökologischen Engagement zu tun hat und welche Antwort die Spiritualität in Bezug auf die ökologische oder Klimakrise bereithält, in Ergänzung zur Ökopsychologie und zu politischen Massnahmen und zu Veränderungen der Lebensweise.

«Die gesamte (horizontale) Ökologie muss vertikalisiert werden. Ziel ist es, zur Einheit zwischen Mensch, Erde und Gott zurückzufinden.»

Michel Maxime Egger

Inwiefern helfen Ihnen diese Ansätze dabei, die Welt zu begreifen?

Die klimatischen Veränderungen, das sechste grosse Artensterben, der Abbau der natürlichen Ressourcen und die wachsenden Ungleichheiten zeigen, dass wir nicht nur eine «Krise» erleben, sondern ein umfassendes Umkippen des Systems. Es reicht nicht mehr, Korrekturen am Wirtschaftssystem vorzunehmen, das den Planeten zerstört, sondern es geht darum, einen Paradigmenwechsel zu vollziehen. Will man diesen erreichen, muss die «äussere» Ökologie durch eine «innere» Ökologie ergänzt werden, konkret durch eine Öko-

spiritualität, die es ermöglicht, in der Natur etwas anderes zu sehen als reine Materialität, Lager für Bodenschätze oder eine Ware.

Wie kann unsere Vision von der Natur verändert werden?

Die gesamte «horizontale» Ökologie muss vertikalisiert werden. Ziel ist es, zur Einheit zwischen Mensch, Erde und Gott zurückzufinden. Die Beziehungen zwischen diesen drei Dimensionen sind lebenswichtig und grundlegend. Die Herausforderung besteht darin, Gleichgewicht(e) und Harmonie(n) wiederzufinden.

Welchen Beitrag kann das Christentum leisten?

Es geht darum, die christliche Tradition neu zu verstehen. Sie verfügt über Mittel und Möglichkeiten, die Welt und unsere Beziehung zur Natur wieder zu beseelen. Ich stamme aus einer orthodoxen Tradition, das ist eine Welt, die der westlichen Moderne mit ihren Dualismen weitgehend entkommen ist. In der Bibel wird der Mensch manchmal dargestellt als Wesen, das über die Welt herrscht. Ökologisch gesehen ist das Christentum nicht frei von «Sünden» – dem Ursprung der Trennung – wie etwa dem Anthropozentrismus oder der Gewalt, die den ersten Überlieferungen angetan wurde. Hinzu kommt, dass eine ausgesprochen patriarchalische Tradition zum Verlust der weiblichen Dimension geführt hat, die für die Ökospiritualität sehr wichtig ist. Mit der Überarbeitung der Texte, den Beiträgen der Kirchenväter und Mystiker kamen auch Passagen zum Vorschein, in denen die Natur besungen wird als Spiegel Gottes, seiner Schönheit, seiner Grosszügigkeit. Und die Orthodoxen verstehen die Natur als Ort, an dem sich Gott zeigt. Das alles ermöglicht es heute, eine echte Ökospiritualität zu begründen. Es ist die grüne Theologie, die sich in einem ökumenischen Umfeld gegen Ende der 60er-Jahre entwickelt hat.

Das Christentum trägt somit eine Verantwortung?

Selbstkritik ist notwendig. Ich bin soeben zurückgekehrt von einem Symposium in einem orthodoxen Kloster in Südfrankreich, bei dem Bischof Martin von der orthodoxen Kirche Frankreichs die Erde und sämtliche Wesen, die sie bewohnen, unter Tränen um Vergebung gebeten hat für die Gewalttaten, welche Christen verübt haben. Und ich habe plötzlich den Traum gehabt,



© Michael Stahl

Die Schöpfung der Erde.

La Création de la Terre.

dass Papst Franziskus und die Verantwortlichen aller Kirchen gemeinsam eine Erklärung abgeben, in der sie um Vergebung bitten.

Welchen Beitrag leisten die reformierten Kirchen?

Ende Februar 2020 wird in Strassburg ein grosses Symposium zur grünen Theologie stattfinden. Organisiert wird es von der Fakultät für protestantische Theologie. Zeitgenössische Persönlichkeiten wie der Ethiker Otto Schäfer unterstützen Haltungen, welche die Einheit zwischen Mensch und Natur propagieren. Anfang Januar erscheint in Frankreich ein Buch, das vorschlägt, die Bibel unter einem neuen Licht zu lesen und dabei die ökologischen Herausforderungen in die Überlegungen miteinzubeziehen. Die Protestanten waren auch sehr aktiv in der Schweiz via oeku Kirche und Umwelt. Und ich stelle in der Westschweiz ein grosses Interesse für die Ökospiritualität fest.

Wie sind Ihre Ateliers aufgebaut?

In unseren Ateliers setzen wir uns erfolgreich mit Ängsten auseinander, die durch den gegenwärtigen Zustand des Klimas und der Ökologie ausgelöst werden. Es ist sehr wichtig, Emotionen wie Angst, Wut, Trauer oder Machtlosigkeit aufzugreifen und auf eine erneute tiefe Verbindung mit der Natur hinzuwirken. Im Anschluss an diese Arbeit ist es ebenfalls wichtig, diese Energien umzuwandeln und mit ihnen das eigene Engagement «aufzuladen», um konkret handeln zu können. Es ist durchaus möglich, in den Kirchgemeinden einen Vortrag oder «Kohlenstoff-Gespräche» zu organisieren. Aus diesen Anlässen heraus können Möglichkeiten und Motivationen entwickelt werden, unseren Einfluss auf das Klima zu reduzieren.

«Es ist normal, verschieden zu sein»

Es ist wichtig, dass alle Menschen in der Gemeinde ihren Platz finden. So auch Menschen mit Behinderung. Heilpädagogische K UW (Hp K UW) / Heilpädagogischer Religionsunterricht (HRU) bietet eine Möglichkeit dazu.

Von Helene Geissbühler

Lia freut sich. Laut sagt sie: «Chiuche git ä guete Luun!» Alle Kinder der K UW-Klasse schmunzeln und nicken. Lia ist mit Trisomie 21 geboren. Sie besucht einige Lektionen der K UW an ihrem Wohnort und den grössten Teil, die Hp K UW, in der Heilpädagogischen Schule. Heute werden Kinder und Jugendliche mit einer Behinderung von Katechetinnen, Katecheten und Pfarrpersonen in speziellen Hp-K UW-Klassen begleitet und denken in diesem geschützten Rahmen über Glaubens- und Lebensfragen nach. K UW-Mitarbeitende unterstützen sie dabei.



Bild eines Bewohners der Raffael-Stiftung Konolfingen.

Photo d'un résident de la Fondation Raffael à Konolfingen.

Die Schullandschaft und Gesellschaft verändert sich. Alle arbeiten auf eine einfachere Integration und auf inklusive Strukturen hin. Ausgangspunkt ist die UNO-Behindertenrechtskonvention, die als Ziel formuliert, dass «Menschen mit Behinderung gleichberechtigt mit anderen in der Gemeinschaft, in der sie leben, Zugang zu integrativem, hochwertigem und unentgeltlichem

* Verantwortliche Hp K UW / HRU

Unterricht an Grundschulen und weiterführenden Schulen haben» (UNO-Konvention über die Rechte von Menschen mit Behinderung, Art. 24). Analog zur Idee «Schule für alle» soll auch in der K UW das religionspädagogische Handeln so gestaltet werden, dass es für jedes Kind und alle Jugendlichen in ihrer Einzigartigkeit passt. In den letzten Jahren gibt es deshalb immer mehr Schülerinnen und Schüler mit Behinderung, die in den Regelklassen am Wohnort die K UW besuchen. Wie dieser Besuch der K UW konkret organisiert wird, kann unterschiedlich sein. Von grosser Bedeutung ist, dass individuelle Abklärungen mit den Kindern, Jugendlichen und ihren Familien stattfinden. Das Wohl aller Kinder und Jugendlichen der Klasse steht dabei im Zentrum.

Varianten, die sich bewähren:

Kinder und Jugendliche mit Behinderung besuchen die Heilpädagogische K UW – im Kirchlichen Bezirk Solothurn den Heilpädagogischen Religionsunterricht – in ihrer Heilpädagogischen Schule (separativer Unterricht); Kinder und Jugendliche mit Behinderung besuchen die K UW in der Kirchgemeinde am Wohnort (inklusive Unterricht); Kinder und Jugendliche mit Behinderung besuchen Teile der K UW am Wohnort und Teile am Schulort (teilintegrativer Unterricht); Kinder und Jugendliche mit

Refbejuso bietet finanzielle und beratende Unterstützung sowie Weiterbildungen an:

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, **Katechetik**, Altenbergstr. 66, 3000 Bern 22, Tel. 031 340 24 65; hpkuw.hru@refbejuso.ch www.refbejuso.ch/hpkuw

Eine Auswahl an Weiterbildungen:

Es ist normal, verschieden zu sein

Wie durch Perspektivenwechsel und Offenheit die Vielfalt der Kinder und Jugendlichen für einen gelingenden Unterricht genutzt werden kann. 3. April 2020, 9–12 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Mitarbeitendenkurs Kinder und Familien, Modul Hp K UW / HRU

Das Modul bereitet auf die Begleitung von Kindern und Jugendlichen mit Behinderung und besonderem Bildungsbedarf in der Regel-K UW und in der Hp K UW vor. 4 Tage zwischen 23. April und 16. Juni 2020

www.refbejuso.ch/bildungsangebote

Behinderung werden zu (KUW-)Gottesdiensten oder weiteren Anlässen der Kirchgemeinde, z. B. weiteren Feiern oder Kindertagen, eingeladen (integrativer Gedanke).

Die verschiedenen Modelle der Teilhabe und Teilnahme von Kindern und Jugendlichen mit Behinderung ermöglichen es allen Kindern und Jugendlichen, zu erfahren, dass es «normal ist, verschieden» zu sein. Das Verständnis für das Anderssein wächst im Zusammensein und bringt alle weiter. Zuhause am Familientisch wird diskutiert, was eigentlich «normal» bedeutet. Besonders in der KUW, in der inhaltsstiftende, nachhaltige und spirituelle Themen erarbeitet und gestaltet werden, kann die Kirche als bewahrende und sich entwickelnde Gemeinschaft unterschiedlichster Menschen unterwegs sein: Von Gott bewegt – den Menschen verpflichtet.

So kann «Chiuche git ä guete Luun» von Lia ihren Kolleginnen und Kollegen in der KUW-Klasse im Gedächtnis bleiben.

Gottesdienste

Ökumenischer Adventsgottesdienst im Berner Münster

«Licht kann man verschenken»

Sonntag, 8. Dezember 2019, um 11.45 Uhr

Herzliche Einladung an Schülerinnen und Schüler der Hp KUW / des HRU mit ihren Familien, Freunden, Lehrerinnen und Lehrern sowie Ehemalige und alle, die mitfeiern möchten.

Katechetinnen aus Heilpädagogischen Schulen der Region Bern

Ökumenischer Gottesdienst

«zäme geits besser»

Sonntag, 19. Januar 2020, 9.30 Uhr

Marienkirche, Wylstrasse 26, Bern

Ein Team von Menschen mit und ohne Beeinträchtigung lädt zum ökumenischen Gottesdienst für alle ein. Die Gruppe «Kirche im Domino» und Jugendliche des ökumenischen Religionsunterrichts freuen sich auf das gemeinsame Feiern. Nach dem Gottesdienst sind alle zum Apéro eingeladen.

Die Kirchgemeinden im Nordquartier

Ökumenischer Gottesdienst «für di und mi im Oberland»

immer am zweiten Sonntag im März

Der nächste Gottesdienst für di und mi im Oberland:

Sonntag, 8. März 2020, um 10 Uhr in der reformierten Kirche Frutigen

www.refbejuso.ch/hpkuw

Internationaler Tag der Menschen mit Behinderung

am 3. Dezember

Seit vielen Jahren erarbeiten die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Impulsmaterial für den 3. Dezember.

In diesem Jahr hat das Atelier der Stiftung Schulungs- und Wohnheime Rossfeld Bern die Geschichte «Die Apfelsine des Waisenknaben» nach Charles Dickens eindrücklich und interessant gestaltet.

Die Geschichte, die Bilder und die Powerpoint-Präsentation können in Gottesdiensten oder Anlässen gezeigt werden.

Alle Bilder und weitere Informationen unter:

www.kirchliche-bibliotheken.ch



Bilder zur Geschichte «Die Apfelsine des Waisenknaben» nach Charles Dickens, Atelier Stiftung Rossfeld.

Images de l'histoire «L'orange de l'orphelin» d'après Charles Dickens, Atelier Foundation Rossfeld.



«Ich bin mit jeder Glocke per Du»

Dominik Däppen ist leidenschaftlicher Glöckner in der Kirche Einigen, in der Nähe von Spiez. Einmal in der Woche, am Samstagabend, und zu besonderen Anlässen läutet er die Glocken. Töne und Geräusche faszinieren ihn, das auch wegen seines Asperger-Autismus.

Von Alena Lea Bucher

Michael, Gloria, Friedens- und Heimatsglocke heissen die vier Glocken, die im Kirchturm der romanischen Kirche am Thunersee hängen. «Mit jeder Glocke bin ich per Du», sagt Dominik Däppen. Damit meint er, dass jede Glocke ihr Eigenleben hat, jede schlägt anders, man muss sie gut kennen, um mit ihnen umgehen zu können. Wenn sie nicht im richtigen Rhythmus schlagen, verheddern sich beispielsweise die Glockenseile ineinander. Als Glöckner oder Glöcknerin braucht es ein Feingefühl für Rhythmus, nur an Seilen ziehen klappt nicht. Seit nun rund 10 Jahren ist Dominik Däppen Glöckner in der Kirche Einigen. Das Glockenschlagen beherrscht er, als hätte er nie etwas anderes getan. Zwei Glocken zu spielen, war zu Beginn schwierig für ihn, doch Übung macht den Meister. Mit der Zeit trauten ihm die Sigristen immer mehr zu. Heute schult er sogar die neuen Sigristen und Sigristinnen betreffend Glocken. Gerne gibt er sein Handwerk weiter.



Dominik Däppen vor der Kirche in Einigen.

Dominik Däppen devant l'église d'Einigen.

Glockenklänge sind wohltuend für die Seele

Aufgewachsen ist Dominik Däppen in der Thunersee-Region. Schon von klein auf ist er von Glocken begeistert. Er meint, die Begeisterung sei vielleicht sogar bis in sein zweites Lebensjahr zurückzuführen, als er auf einem Ausflug mit Eltern und Götti in der Stadtkirche Solothurn im Turm den Klöppel an der grossen Glocke anschlug. Gepackt hat ihn später vor allem der Disneyfilm «Der Glöckner von Notre Dame». «Ich erfuhr in diesem Film, dass man Glocken nicht nur einfach per Schalter zum Läuten bringt, sondern sie eben auch selbst spielen kann.» 2008 hielt er dann einen Vortrag in der Schule über das Berner Münster. Er ging dazu das Münster besichtigen und erfuhr, dass es dort die grösste Glocke der Schweiz gibt. «Ich konnte das Glockenschlagen im Turm miterleben. Die Glocken gaben so grosse Klangvibrationen, dagegen ist eine Klangschale nichts. Das sind andere Gewichtsdimensionen, denn die grösste Glocke wiegt etwa zehn Tonnen. Die grosse Münsterglocke ist meine Lieblingsglocke.» Der junge Mann mag die Vibration und den Klang der Glocken, sie wirken auf ihn sehr beruhigend. Wenn er selbst die Glocken schlägt, ist das wie ein Gottesdienst für ihn. Denn die Glocken, im Gegensatz zu manchen Predigten, versteht er.

Jede Glocke hat einen eigenen Charakter

Sein Wissen holt sich Dominik Däppen grösstenteils aus dem Internet und aus Dokumentationen; doch nicht nur mit Glocken aus ganz Europa kennt er sich aus, sondern auch mit Dampfmaschinen, beispielsweise Schiffsmaschinen. Er könnte problemlos jede Schiffsmaschine von den Schweizerseen nur anhand des Geräuschs erkennen. Bei den Glocken ist es schon etwas schwieriger. «Neue Glocken haben fast keine eigene Handschrift mehr, weil sie klanglich bis ins kleinste Detail korrigiert werden können, alte wiederum können sehr unterschiedlich klingen.» An vielen Orten werden Glocken auch nicht mehr von Hand gespielt, sondern durch Elektronik. Das ist schade, denn oft gibt es Leute wie Dominik Däppen, die dazu bereit wären, Glocken noch von Hand zu schlagen. Es ist sein Wunsch, dass die Glocken in Einigen noch lange so erhalten bleiben, wie sie jetzt sind.

Wer sich dafür interessiert, selbst einmal das Glockenschlagen auszuprobieren, kann sich bei Chefglöckner Dominik Däppen melden: d.d@die-optimisten.net



HERZLICHE EINLADUNG ZUM ÖKUMENISCHEN GOTTESDIENST

«ZÄME GEITS BESSER»

Sonntag, 19. Januar 2020, 9.30 Uhr
Marienkirche, Wylerstrasse 26, Bern

«ZÄME GEITS BESSER»

Ein Team von Menschen mit und ohne
Beeinträchtigung lädt zum ökumenischen
Gottesdienst für alle ein.

Die Gruppe «Kirche im Domino» und Jugend-
liche des ökumenischen Religionsunterrichts
freuen sich auf das gemeinsame Feiern.

Nach dem Gottesdienst sind alle herzlich
zum Apéro eingeladen.

Sonntag, 19. Januar 2020, 9.30 Uhr
Marienkirche, Wylerstrasse 26, Bern

Bus Nr. 20 bis Haltestelle Wyleregg

Die Kirchgemeinden im Nordquartier



Hauptsache, viel Bass

Früher ging ich viel mit meinen gehörlosen Freundinnen und Freunden an Partys. Anfangs war uns der Musikstil egal, Hauptsache, viel Bass. So konnten wir die Musik fühlen und die Rhythmen vom Boden her im Brustkorb spüren – und tanzen.

Von Cornelia Knuchel*

Mit meinen Hörgeräten kann ich zwar Musik hören, kann unterscheiden, ob Töne hoch, tief, schnell oder langsam sind, aber den Inhalt des Gesangs nicht erkennen. Es ist ein Vorteil für mich, dass ich Musik «hören» und spüren kann. Bei einigen meiner Freundinnen und Freunden ist es anders; sie spüren nur den Bass. Ich kann meine Hörgeräte über Bluetooth mit meinem iPhone verbinden und



Die Musik fühlen.
Sentez la musique.

so Musik im Hörgerät abspielen. Wenn ich in einem Ohr warme Luft verspüre, weil ein hörender Mensch mir direkt ins Ohr spricht, gebe ich zu verstehen, dass ich nichts höre. Einige denken dann, sie müssten mit mir noch lauter sprechen. Mit dem Handy schreibe ich dann, dass ich gehörlos bin und es keinen Sinn macht, in mein Ohr zu schreien. Ich muss die Lippen meines Gegenübers sehen, um ablesen zu können.

* Mitarbeitende der Hörbehindertengemeinde der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn

Vor circa zwei Jahren wurde ich vom Vorstand des Gaskessels in Bern eingeladen. Damals entstand die Idee, auch bei Kulturangeboten im Gaskessel Inklusion zu machen. Die Jugendleiterin und der Vorstand des Gaskessels wollten wissen, worauf sie bei Veranstaltungen in Bezug auf gehörlose Menschen achten müssten, und was unabdingbar ist, wie z. B. viel Bass; Holzboden statt Beton; an der Bar Notizblöcke mit Stiften, um zu bestellen; Securitas-Leute mit Kenntnissen der Gebärdensprache, damit wir im Notfall kommunizieren können. An einem Konzert trat als Vorgruppe sogar eine «bilinguale» Musikgruppe auf, die Band «Mixit». Ein hörender Rapper der Band singt in Lautsprache und gebärdet teilweise, neben ihm steht ein Gehörloser, der nur gebärdet. Hinter den beiden sitzt ein Hörender am Schlagzeug. Unsere Vorstellung von der Kultur-Inklusion wurde gut umgesetzt und die Verantwortlichen erhielten das Label «Kultur inklusiv».

Es traten auch Bligg, Marc Sway und Patent Ochsner gemeinsam mit Gebärdensprachdolmetscherinnen auf. Jedes Jahr im August wird in Bern auch eine Konzert-Filmaufnahme von Mani Matter mit einer Gebärdensprachdolmetscherin gezeigt. Der Anlass wird vom Verein Mux3 organisiert. Dabei werden die Lieder in Gebärdensprache übersetzt und die bearbeiteten Liedtexte an die Gehörlosen verteilt. Für die Vorbereitung brauchen die Gebärdensprachdolmetscherinnen ca. zehn Stunden pro Lied. Dazu kommen die Textübersetzung (die Gebärdensprache hat einen völlig anderen Satzaufbau), eine visuelle Adaption mit gehörlosen Fachleuten, eine Anpassung an den Rhythmus und das Einstudieren. Aber der Aufwand lohnt sich. So erhalten die Gehörlosen einen besseren Zugang zur Musik und können den Inhalt der Texte verstehen.

Sprechen trotz lauter Musik

Wenn junge Hörende mit uns Gehörlosen über Gehörlosigkeit sprechen, wird oft sehr schnell die Musik angesprochen. Sie denken, dass wir sie nicht geniessen können und wir nie in die Disco gehen. Aber das stimmt nicht! Wir geniessen nicht nur Musik (Schall und Vibration), sondern tanzen auch. Und in der Disco haben wir gegenüber den Hörenden einen grossen Vorteil: Während sie wegen der Lautstärke nicht mehr miteinander plaudern können, können wir uns dank der Gebärdensprache weiter unterhalten und flirten. Also, wer ist in der Disco «behindert»?!!

Im Text sind z. T. Auszüge aus dem Magazin des Schweizerischen Gehörlosenbundes, 2/19.

L'essentiel, c'est les basses

Il m'arrivait souvent, à l'époque, de sortir en boîte avec mes amies et amis malentendants. Le style de musique nous était égal, le principal étant qu'il y ait beaucoup de basses. Nous pouvions ainsi ressentir la musique et le rythme de celle-ci du sol à la poitrine – et ainsi donc danser.

Par Cornelia Knuchel*

Je peux écouter de la musique grâce à mes appareils auditifs, je suis en mesure d'en discerner les sons, de savoir si ces derniers sont hauts, bas, rapides ou lents mais je ne suis toutefois pas en mesure d'en comprendre les paroles. C'est, en ce qui me concerne, un avantage de pouvoir «écouter» et ressentir la musique. Pour certains de mes amis, la situation est tout autre: ils ne discernent que les basses.

Je peux en effet connecter mon appareil auditif à mon iPhone via Bluetooth et, de la sorte, écouter la musique de mon choix. Lorsque je sens un souffle chaud qui se déverse à l'intérieur de mon oreille et qu'une personne entendante me parle directement dans le creux de celle-ci, je lui fais comprendre que je n'entends pas. Certains en déduisent qu'ils doivent encore parler plus fort. Je leur écris donc, à l'aide de mon portable, que je suis malentendante, qu'il ne sert à rien de me hurler dans l'oreille et qu'il me suffit de lire sur les lèvres de mon interlocuteur.

Culture inclusive

Il y a environ deux ans de cela, j'ai été invitée par le comité de direction du Gaskessel à Berne. Est alors venue l'idée de l'inclusion dans le cadre du programme culturel de l'établissement en question. La monitrice jeunesse et la direction du Gaskessel souhaitaient savoir ce à quoi il convenait de prêter attention concernant les personnes sourdes et malentendantes et ce qui s'imposait de manière incontournable en la matière: le fait qu'il y ait beaucoup de basses, privilégier les parquets en bois plutôt que le béton, prévoir des blocs-notes et de quoi écrire pour passer commande au bar, un service de sécurité connaissant les rudiments du langage des signes afin de pouvoir communiquer en cas d'urgence. Lors d'un concert, un groupe de musique «bilingue» assurait la première partie, le groupe «Mixit». Un rapper entendant chantait tout en s'exprimant partiellement en langage gestuel. A côté de lui, un malentendant interprète l'intégralité des paroles en langage des signes. Derrière eux, une per-

* Collaboratrice de la paroisse des sourds et malentendants des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure



Keystone / Alessandro Della Bella

Beaucoup pensent que les sourds ne peuvent pas profiter d'une soirée en discothèque, mais ce n'est pas vrai!

Viele denken, dass Gehörlose die Disco nicht geniessen können, aber das stimmt nicht!

sonne entendante est assise à la batterie. L'image que nous avons donnée de la culture d'inclusion ayant fait l'objet d'une belle performance, les responsables ont dès lors obtenu le label «Culture inclusive».

Se produisaient également sur scène Bligg, Marc Sway et Patent Ochsner, tous accompagnés d'interprètes en langage des signes. Tous les ans, au mois d'août à Berne, l'enregistrement d'un concert de Mani Matter est projeté et doublé en langage des signes. L'événement est organisé par l'association Mux3. Lors de celui-ci, les morceaux sont traduits en langue des signes et les paroles des chansons ainsi retravaillées distribuées aux personnes sourdes et malentendantes. Les interprètes en langage des signes ont besoin d'environ 10 heures de préparation par chanson. Y sont comprises la traduction du texte (le langage des signes répond en effet à des règles différentes en matière de construction des phrases), l'adaptation visuelle de l'œuvre par des professionnels malentendants, l'adaptation au rythme et les répétitions de mise. Tous ces efforts portent leurs fruits: les personnes sourdes et malentendantes ont alors un meilleur accès à la musique et sont dès lors en mesure de comprendre le contenu des textes associés à l'œuvre.

Parler malgré une musique forte

Lorsque de jeunes entendants discutent de la surdité avec nous, sourds et malentendants, le sujet de la musique est très vite abordé. Ils pensent que nous sommes incapables de l'apprécier et que nous n'allons jamais en discothèque. Rien n'est moins vrai! Nous ne l'apprécions pas seulement (acoustique et vibration) mais dansons aussi à son rythme. Nous avons également un grand avantage que les entendants n'ont pas: ces derniers ne peuvent pas papoter entre eux en raison du volume de la musique alors que nous, nous sommes en mesure de communiquer entre nous grâce au langage des signes et de flirter. Somme toute, qui est alors «handicapé» en discothèque?!

Cet article reprend, en partie, certains extraits publiés dans le magazine de la Fédération Suisse des Sourds de février 2019.

Durch die Scheibe

Wir alle haben Begegnungen mit Menschen mit einer Hörbehinderung. Viele haben, mit ihrer Gebärdensprache, für uns Hörende eine Geheimzeichensprache. Heute wird es aber immer einfacher, sich zwischen hörend und gehörlos zu verständigen.

Von Andreas Fankhauser*

Bis vor sechs Jahren begegnete ich einer älteren Frau aus der Gebärdengemeinschaft regelmässig, während ich im Tram sass und sie an der Haltestelle auf ihre Verbindung wartete. Durch die Scheibe begannen wir uns auszutauschen. Gewöhnlich ging die Unterhaltung thematisch nicht über den Austausch von Höflichkeiten



Die Unterhaltung fand durch die Scheibe im Tram statt.

La conversation se déroule à travers la fenêtre dans le tram.

hinaus. Ein- oder zweimal wünschte sie, dass ich vorbeikam, um sie bei einem technischen Problem oder beim Ausfüllen eines behördlichen Formulars zu unterstützen. Ich hoffte dann, dass der Halt genügend lange dauerte, um einen Termin abzumachen, sonst hätten wir dann per Fax abgemacht.

Normalisierung

Die Kommunikation tauber Menschen hat sich in den letzten Jahren sehr gewandelt. Früher war das Gebärden an den Sprachheilschulen nicht erlaubt. Im Versteckten gebärdeten die Schüler trotzdem. Heute sind zum Glück gehörlose Pädagogen und Pädagoginnen angestellt, welche Kultur, Geschichte und Gebärden der Gehörlosen vermitteln.

Durch die neuen Technologien hat sich auch die Kommunikation über längere Distanzen normalisiert. Es gab früher die Möglichkeit des Schreibtelefons, dieses Gerät war teuer und hatte

die Grösse einer kleinen Schreibmaschine. Über eine Vermittlungsstelle konnte dann mit hörenden Menschen kommuniziert werden. Später folgte dann der «Fax», hier war der Vorteil, dass die angefaxte Person nicht zu Hause sein musste. Mit dem Aufkommen der Mobiltelefonie und damit den Kurznachrichten (SMS) und dem Internet und E-Mail verfügen nun gehörlose Menschen über frei verfügbare Kommunikationsmittel.

Schnittstellen zu hörenden Menschen

In der direkten Begegnung empfehle ich die gesprochene Schriftsprache mit deutlicher Artikulierung in normaler Lautstärke. Vielfach werden taube Menschen nicht verstanden, da ihre Artikulation fremd tönt; hier kann ein Notizblock helfen. Bei wichtigen Gesprächen mit Arbeitgebern, Behörden oder Ärzten und Ärztinnen sind Gebärdensprachdolmetschende ein Segen.

Es gibt einen Dolmetschdienst der Procom, um die Kommunikation mit Hörenden über Text (SMS oder Internetchat) oder Videoübermittlung sicherzustellen.

Hörbehindertengemeinde

Bei der Begegnung mit unseren Gemeindemitgliedern passen wir uns dem Gegenüber an. Wir kommunizieren von Laut- bis zur Gebärdensprache, der jeweiligen Situation angepasst. Bei Vorträgen, Abdankungen und Gottesdiensten, bei welchen Hörende anwesend sind, setzen wir Gebärdensprachdolmetschende ein. Dolmetschende übersetzen eins zu eins. Folgendes ist dabei zu beachten: Gehörlose Menschen haben bei einigen Begriffen und Vergleichen keine unmittelbare Erfahrung dazu. Deshalb muss ein Vortrag, ein Gebet oder eine Predigt für gehörlose Menschen anders formuliert werden. Für mich ist klar, dass gehörlose Menschen mit ihrem visuellen Zugang zur Welt einen Beitrag zur kulturellen Vielfalt der Menschheit leisten.

Wortfallen für Hörende

Auf Gottes Wort hören
Nebengeräusche bei etwas
Klingt gut

Möglichkeiten mit ähnlichem Sinn

Auf Gottes Wort achten
Themen, welche Einfluss hatten
Finde ich gut

www.procom-deaf.ch

* Teamkoordinator Hörbehindertengemeinde Bern

Unser Vater



Vertrauen (in und zu Gott)
Wir sind gehalten, ob wir stehen,
sitzen oder liegen



Unser



Vater



Vertrauen (von Mensch zu Mensch)



Im Rahmen des Visionstags hat die Hörbehindertengemeinde zum Thema «Vielfältig glauben – Profil zeigen» zeigen aus 36 Einzelbildern dieses Bild gestaltet. Damit wollen sie zeigen, dass wir aufeinander angewiesen sind. Das Ergebnis ist bunt und fröhlich.



Himmel



Name



Dein



Heilig

Alle Bilder von Alena Lea Bucher

Gemeinsam unterwegs sein

In unserer Kirche werden Kinder und Jugendliche mit einer geistigen Behinderung in der Heilpädagogischen K UW (Hp K UW) bis zur Konfirmation begleitet. Nach der Konfirmation gibt es nur noch wenige lokale Angebote für sie. Damit wird oft eine wichtige und gute Erfahrung abrupt beendet.

Von Helena Durtschi Sager*

Um etwas an dieser unbefriedigenden Situation zu verändern, haben in der Hp K UW Engagierte – oft in freiwilliger Aufbauarbeit und mit beschränkten Ressourcen – diverse Angebote für Erwachsene mit Behinderung aufgebaut. Einige dieser Angebote sind hier aufgelistet.



Ausflüge und Treffen bilden ein Gefäss, bei dem sich Menschen mit einer Behinderung wohl fühlen.

Les excursions et les réunions offrent un cadre dans lequel les personnes handicapées se sentent à l'aise.

Der **«Zapfe»** ist eine begleitete Gruppe von geistig behinderten Menschen in Biel. Die Mitglieder dieser Gruppe treffen sich ca. acht Mal pro Jahr, um gemeinsam etwas zu unternehmen. Zum Programm gehören der Besuch von Gottesdiensten, ein alljährlicher Lottomatch, Ausflüge, das kantonale Wohngruppentreffen sowie die Weihnachtsfeier.

Kontakt: Kirchgemeinde Biel, Regula Sägesser, Calvinhaus, Mettstrasse 154, 2503 Biel, Tel. 032 341 88 11, 079 667 15 00, regula.saegesser@ref-biel-bienne.ch

* Theologin VDM; Sozialarbeiterin FH

Die **«Kirche im Domino»** ist ein ökumenisches Angebot der reformierten und der katholischen Kirchgemeinden Bern für Jugendliche und Erwachsene ab Konfirmation/Firmung/Schulaustritt in der Pfarrei St. Marien in Bern. Jeweils im Frühling und Herbst verbringen die Teilnehmenden einen Tag mit einer biblischen Geschichte, singen, spielen, tanzen, basteln oder feiern. Das Mittagessen gibt Gelegenheit zum Zusammensein.

Kontakt: Elisabeth Schär, Pfarrei St. Marien, Wylstrasse 26, 3014 Bern, Tel. 031 992 75 88, lisi.schaer@bluemail.ch

«Kumbaya» ist ein weiterführendes Angebot für Jugendliche, die im Rahmen der Hp K UW konfirmiert worden sind. An vier Samstagen pro Jahr treffen sich die jungen Menschen aus dem Kirchlichen Bezirk Unteres Emmental in Burgdorf. Die Treffen sind eine Plattform des Austausches und der Anteilnahme. Jede Zusammenkunft steht unter einem Thema, das die jungen Menschen seelisch und geistig stärkt. Das Mittagessen verleiht den Treffen ihre Mitte. Einmal pro Jahr wird ein Ausflug unternommen.

Kontakt: Kirchgemeinde Burgdorf, Barbara Moser, Tel. 078 626 93 32, barbara.moser@rkmg.ch

«Mandala» Oberraargau ist ein weiterführendes Angebot für Jugendliche und Erwachsene, die im Rahmen der Hp K UW konfirmiert wurden. An vier Samstagen pro Jahr treffen sich die jungen Menschen aus dem Kirchlichen Bezirk Oberraargau in Langenthal. Die Treffen sind eine Plattform des Austausches und der Anteilnahme. Jede Zusammenkunft steht unter einem Thema (welches auch von den Teilnehmenden eingebracht werden kann), das die jungen Menschen seelisch und geistig stärkt. Das gemeinsame Mittagessen verleiht den Treffen ihre Mitte. Im Advent wird das Treffen jeweils mit einer kleinen Feier und der Anwesenheit unserer Begleitpfarrerin in der Kirche abgeschlossen. Einmal pro Jahr wird ein Ausflug unternommen.

Kontakt: Ruth Loosli, Tel. 079 648 26 88, loosli.ruth@quickline.ch

Weitere Informationen sind zu finden unter: www.refbejuso.ch > **Inhalte** > **Menschen mit Handicaps**

Vielleicht ist Ihr Angebot noch nicht aufgeführt – dann melden Sie sich beim Bereich Sozial-Diakonie sozialdiakonie@refbejuso.ch, wir nehmen es gerne auf.

«Comme des frères et sœurs»

Dans l'arrondissement du Jura et du Jura bernois, les personnes handicapées peuvent bénéficier des services de l'aumônerie œcuménique. L'objectif est de créer du lien, d'offrir une catéchèse et un accompagnement spirituel à ces personnes qui ont beaucoup à nous apprendre.

Par Nathalie Ogi

«Ce service est constitué de quatre personnes des deux Eglises, engagées chacune à 50%», explique François Brahier, doyen de l'équipe et membre de l'Eglise catholique. L'aumônerie spécialisée collabore avec les paroisses catholiques et réformées du Jura, du Jura bernois et de Bienne. S'agissant des enfants, le service est présent dans les écoles spécialisées. «Ils souffrent généralement d'un handicap ou d'un retard mental, mais également de troubles autistiques. Nous leur proposons une démarche de catéchèse, souvent à la demande de la famille», précise le catéchiste professionnel. Grâce à un petit rituel utilisant de la musique, des chants, des figurines bibliques ou des bougies, il s'agira de sensibiliser et d'éveiller les enfants à la spiritualité. Certains demanderont par la suite des sacrements, comme la première communion ou la confirmation. «Pour moi, le handicap ne touche pas la foi ni le cheminement spirituel, au contraire, ces personnes sont souvent bien plus éveillées qu'on ne le pense», souligne François Brahier. Pour les adultes, l'AOPH se rend dans les ateliers, les appartements et les foyers protégés. «On propose des temps de recueillement.» L'objectif ici est de créer du lien avec ces personnes, parfois âgées, vivant également avec un handicap ou un retard mental ou avec des séquelles d'un accident. «Humainement parlant, nous sommes des frères et sœurs. Nous apprenons à nous découvrir, à nous

apprivoiser, à connaître nos richesses et nos limites respectives. Ces personnes ont souvent beaucoup d'émotions et il s'agit pour nous d'apprendre à nous ajuster, à nous laisser déplacer par leurs questions, leur attitude. Ils nous invitent à nous décentrer, à nous regarder et à regarder les autres autrement, à écouter davantage nos intuitions.» Concrètement, il s'agit ensuite de mettre en place un travail de valorisation par une pédagogie d'objets symboliques, des couleurs et des formes faisant appel aux cinq sens afin de leur permettre d'accueillir en eux cette vie spirituelle.

Décloisonner les structures

La plupart des personnes handicapées sont chrétiennes. Mais il faut aussi s'adapter car d'autres ne sont pas croyants, mais participent tout de même à ces temps de célébration, tout comme des musulmans, des bouddhistes ou des personnes d'autres religions. Le travail effectué relève plus de l'accompagnement spirituel que de l'évangélisation. Ces personnes ont un grand besoin de reconnaissance, non pas de ce qu'elles font, mais de ce qu'elles sont. Certaines ont des facilités à entrer dans la société, grâce à leur famille ou leur entourage, et peuvent avoir des activités dans les paroisses. L'équipe d'aumônerie organise chaque année des célébrations d'Avent, de Noël et de Pâques. «Pour décloisonner un peu les structures et les personnes, nous invitons des chœurs, des chorales où chantent également les résidents. Cela permet de créer du lien et ce sont des occasions d'intégration.» A noter que le service d'aumônerie accompagne aussi les familles des personnes handicapées, lors de passages difficiles, comme un deuil ou une séparation. Il s'adresse aussi aux professionnels, qui effectuent généralement un magnifique travail très humain, et qui peuvent être touchés par exemple par le décès d'un résident dont ils s'occupaient depuis des années.



L'équipe d'aumônerie organise chaque année une célébration de Noël. Ces fêtes permettent de créer du lien et sont des occasions d'intégration.

Das Seelsorgeteam organisiert jedes Jahr eine Weihnachtsfeier. Diese bietet Raum zur Integration.

Celebrate Diversity

Celebrate Diversity findet seit 2019 unter der Leitung der Kirchgemeinden Frieden und Heiliggeist und der Fachstelle Kinder und Jugend der Katholischen Kirche Region Bern statt. An dem von Jugendlichen organisierten Event sollen die Vielfalt und Verschiedenheit der Menschen gefeiert werden.

Von Daria Lehmann



Es ist Sonntag, 3. November, 16.30 Uhr. Ich bin unterwegs zum letzten diesjährigen Celebrate Diversity, das diesmal im Kirchgemeindehaus «Rotonda» der Pfarrei Dreifaltigkeit in Bern stattfindet. Das Thema ist «Nordsyrien – Was ist los? Was kann ich tun?». Ich bin gespannt, was mich erwartet.

Es ist der vierte Celebrate-Diversity-Anlass dieses Jahres. Die Sozialdiakonin Regula Rhyner, die das Projekt mit Pfarrpersonen und einer Theologin betreut, erzählt mir, dass die Idee zum Event in einem Konfirmationslager in London entstanden sei: «Die Jugendlichen waren von der Feier in der Holy Trinity Brompton so beeindruckt, dass sie

zess erarbeitet und kontinuierlich weiterentwickelt. Sie sind interreligiös offen.

Freie Diskussionen

Als Erster zitiert ein Jugendlicher einen Text aus der Bibel, in welchem es um das Vermeiden von Krieg geht. «So könnte auch ein klassischer Gottesdienst beginnen», denke ich. Doch direkt danach wird das Muster durchbrochen: «Nun würde uns interessieren, was ihr vom Zitat haltet», erklärt der Jugendliche, und macht auf der Bühne Platz für alle, die sich gerne äussern möchten. Personen aus dem Publikum betreten den freien Raum; es entstehen Diskussionen. Eine Frau, die ursprünglich aus Syrien kommt, äussert sich mithilfe ihrer Dolmetscherin: «Ich finde es schön, dass wir hier sein können – in meiner Heimat können wir nicht so frei diskutieren.»

Speed-meet und Workshops

Nach dem interaktiven Block schliesst ein Jugendlicher mit einem Zitat aus dem Koran. Daraufhin betreten vier junge Frauen die Bühne und singen mit Klavierbegleitung das Lied «Freedom». Beim nächsten Teil, dem «Speed-meet», sollen sich alle mit jemand Unbekanntem unterhalten und sich über Nordsyrien austauschen. Danach geht es weiter mit Workshops, an denen Friedenstauben und Fahnen bemalt werden, die ins Kriegsgebiet geschickt werden. Vertreterinnen des Vereins «Kurdistan roter Halbmond» erzählen in einem anderen Workshop von ihren Hilfseinsätzen vor Ort und berichten von der Militäroffensive der Türkei. Ein Teilnehmer fragt: «Ist die Türkei denn nicht Teil der UNO?» Eine der Vertreterinnen erklärt ihm, dass die Türkei die europäischen Länder mit der Drohung, Flüchtlinge direkt nach Europa zu schicken, unter Druck setzen könne. Es ist eine politisch komplexe Situation, die bei Celebrate Diversity nicht vollumfänglich dargelegt werden kann – aber die Solidarität für die Mit-Leidtragenden ist deutlich zu spüren.

Schliesslich neigt sich der Anlass mit Fürbitten, einem Gebet und dem Anzünden von Kerzen einem melancholischen Ende entgegen. Pfarrer Andreas Nufer fragt: «Dürfen wir mit einem fröhlichen Lied abschliessen, obwohl das Thema traurig ist?» Das Publikum ist einverstanden, und so singt der Chor zum Schluss «Happy» von Pharrell Williams.



Vier junge Frauen singen das Lied «Freedom».

Quatre jeunes femmes chantent la chanson «Freedom».

eine eigene Band gründen und eine ähnliche Feier in Bern anbieten wollten.» Unter anderem aus dem Grund, dass es in Bern von den Landeskirchen nur wenig gottesdienstliche Feiern von und für Menschen zwischen 17 und 40 gibt, wurde das Konzept für Celebrate Diversity entworfen und umgesetzt. Die Anlässe werden in einem partizipativen Pro-

INTERRELIGIÖSES LICHTERFEST

VERSCHIEDENE KULTUREN UND RELIGIONEN

In der dunklen Jahreszeit feiern verschiedene Kulturen und Religionen Feste, die auf die besondere Bedeutung des Lichts für uns Menschen hinweisen.

Von Christian Walti*

Christinnen und Christen feiern im Dezember den Advent, das Warten auf die Geburt Jesus. In dieser Zeit werden beim Adventskranz Lichter angezündet, um zu zeigen, dass das Licht der Welt, Jesus Christus, bei uns ankommen soll. In derselben Zeit feiern auch Alevitinnen und Aleviten ihr Fest «Gagan», bei dem sie an die Bedeutung von Licht und Feuer im Zusammenleben der Menschen erinnern und Mythen aus ihrer Kultur erzählen. Auch Hindus aus Sri Lanka feiern in dieser Zeit verschiedene Feste, in denen Licht eine wichtige Rolle spielt. Besonders eindrücklich ist der hinduistische Brauch, während zehn Tagen frühmorgens Lichterumzüge zu machen und dabei mit Lärm die Menschen zum Gebet aufzuwecken. Hindupriester verzichten zur Vorbereitung auf das Fest während zehn Tagen aufs Sprechen. Es ist ein Fest der Reinigung und der Erinnerung an die Pflicht zu beten.

Im Steigerhubel-Quartier in Bern leben Menschen aus vielen Ländern, viele auch Angehörige dieser Religionen. Das Kirchgemeindehaus Steigerhubel ist ein Begegnungsort der unterschiedlichen Kulturen: Hier befindet sich eine Bibliothek und es finden Deutsch- und Nähkurse für Migrantinnen statt. Die Mitarbeitenden der Kirchgemeinde und Mitglieder der Religionsgemeinschaften im Haus der Religionen hatten deshalb die Idee eines interkulturellen Festes im Dezember.

Kulturen begegnen sich

Das erste Lichterfest wurde 2018 durchgeführt. Es gab Workshops, bei denen Lichter gebastelt, Kerzen gezogen, Bilder gemalt oder tamilisches Fladenbrot gebacken wurde. Man konnte sich beim multikulturellen Buffet mit Speisen aus Nordafrika, Syrien oder Tibet verpflegen. Bei der Kulturshow traten neben einem Saz-Spieler aus der alevitischen Tradition auch eine junge arabischsprachige Sängerin

* Pfarrer der Kirchgemeinde Frieden und der Kirche im Haus der Religionen, Mitorganisator



sowie zwei Hip-Hop-Kombos aus dem Quartier auf. Anschliessend wurde vom Hindupriester Sassikumar Tharmalingam ein Feuerritual durchgeführt, bei dem die Kerzen und Fackeln für den Umzug entzündet wurden. Der Umzug wurde von einem jungen Tamilen mit einem Muschelhorn angeführt. Die Muschelhorn-Klänge, die Menschen aufwecken sollen, wechselten sich ab mit Adventsliedern. Der Umzug endete beim Haus der Religionen. Dort schenkten Mitglieder des Hindutempels Chai und verteilten Samosas. Am Schluss wurden alle für ein Konzert einer tamilischen Musikgruppe in den Hindutempel eingeladen.

Auch dieses Jahr ist ein Lichterfest geplant. Am 14. Dezember werden ein interkulturelles Buffet, Workshops für Kinder, Jugendliche und Erwachsene, eine Kulturshow und ein interreligiöser Lichterumzug durchgeführt. Geplant ist auch, weitere Kulturen und Religionen zum Fest einzuladen. Menschen aus Kurdistan werden über den Konflikt in ihrer Heimat berichten, und es gibt die Möglichkeit, mit Menschen verschiedener Herkunftsländer über ihre Bräuche, Feste und ihre gegenwärtigen Sorgen zu reden. Erstmals werden auch Mitarbeitende der Landeskirche an einem Welcome-Desk alle Menschen aus dem Quartier willkommen heissen und ihnen Getränke servieren. Das interreligiöse Lichterfest ist nämlich auch für «Einheimische» eine einmalige Gelegenheit, die Menschen in ihrem Quartier persönlich kennenzulernen, Vorurteile abzubauen und die gemeinsame Festfreude zu teilen.

Multikulturelles Buffet mit Speisen aus Nordafrika, Syrien und Tibet.

Buffet multiculturel avec des spécialités d'Afrique du Nord, de Syrie et du Tibet.

Aufstehen gegen Gewalt an Frauen

Als ich als junge Theologin im Leitungsteam des Berner Frauenhauses mitarbeitete, habe ich erst begriffen und miterlebt, wie aktuell das oft tabuisierte Thema «Gewalt an Frauen» auch bei uns in Bern, in der Schweiz und weltweit ist.

Von Barbara Rieder Howald*

Oft konnten wir damals aus Platzgründen nicht alle Frauen aufnehmen, die gedemütigt, geschlagen, unterdrückt, ausgebeutet und vergewaltigt worden waren. Sehr häufig von Männern aus dem engsten Umfeld, oft jahrelang. Das hat sich bis heute nicht geändert. Leider.

Hinsehen und verstehen

Aufzustehen ist für betroffene Frauen umso schwieriger, je länger die Unterdrückung dauert. Die Frauen verlieren ihren Mut, ihre Stärke, ihr Selbstwertgefühl, ihre Stimme, sie verlieren nach und nach sich selber. Gewalt gegen Frauen ist häufig unsichtbar, denn sie geschieht sehr oft zuhause, an dem Ort, an dem wir uns sicher und geschützt fühlen sollten. Viele betroffene Frauen haben Angst und schämen sich, auf ihre Situation aufmerksam zu machen. Sie machen die Erfahrung, dass ihnen nicht geglaubt wird oder dass die Unterdrückung zunimmt, wenn sie darüber sprechen.

Weltweite Kampagne

Die Kampagne will öffentlich machen, was oft tabuisiert oder verharmlost wird. Deshalb finden

* Pfarrerin Kirchgemeinde Heiliggeist, Bern



Veranstaltungen vom 1. bis 8. Dezember in der Heiliggeistkirche beim Bahnhof Bern

Sonntag, 1. Dezember, 17 Uhr: Gottesdienst zum 1. Advent, «gemeinsam statt einsam – starke Frauen* handeln nicht alleine», mit Pfr. Christian Walti, Regula Rhyner und Team.
Mittwoch, 4. Dezember, 19 Uhr: Film «Female Pleasure», anschl. Diskussion. Moderation: Brigitte Affolter, Interfilm CH.
Freitag, 6. Dezember, 12 und 18 Uhr: Samichläusinnen-Aktion
Sonntag, 8. Dezember, 17 Uhr: Abendkirche «frauen – femmes – donne» mit «Chansons sans Frontières» mit special guest Dodo Hug im Trio mit Yvonne Baumer und Efisio Contini, Einstimmung von Pfrn. Barbara Rieder.

weltweit jedes Jahr zwischen dem 25. November, dem internationalen Tag gegen Gewalt an Frauen, und dem internationalen Menschenrechtstag vom 10. Dezember Aktionen gegen Gewalt an Frauen statt. Vielfältige Veranstaltungen und Informationen sensibilisieren die Öffentlichkeit für das Thema und fördern die Prävention. In der Schweiz finden von über 70 Partnern organisierte Aktionen gegen Gewalt statt (Info: swiss-soroptimist.ch/orange-the-world).

Während 16 Tagen werden weltweit Gebäude orange beleuchtet, um auf die Thematik aufmerksam zu machen. In Bern wird der Münsterturm vom 26. bis 29. November orange angeleuchtet.

Veranstaltungen in der Heiliggeistkirche

«Wir wollen diese Aktion als Kirche mitgestalten, das Thema aufnehmen und ein Zeichen setzen», entschieden die Kirchgemeinde Heiliggeist und die offene kirche bern. Viele weitere Partner sind inzwischen hinzugekommen, die die geplanten Veranstaltungen finanziell und mit viel «Frauenpower» unterstützen, so nebst den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn beispielsweise auch die Katholische Kirche Region Bern und der katholische Frauenbund mit der Chläusinnen-Aktion. Dies ermutigt uns und zeigt, dass eine breite Solidarität mit den betroffenen Frauen bereits vorhanden ist und dass die Sensibilisierung einen Schritt in die richtige Richtung bedeutet.

Dodo Hug wird im Rahmen der Abendkirche auftreten. Auch sie unterstützt die Aktion und das Anliegen und wird die Teilnehmenden mit ihren wunderbaren Liedern stärken – für die Sache der Frau.

Global Verantwortung übernehmen

Seit über einem Jahr befasst sich das Parlament mit verschiedenen Gegenvorschlägen zur Konzernverantwortungsinitiative. Denn auch die Gegner der Initiative anerkennen, dass die aktuelle Situation nicht länger akzeptiert werden kann. Das Initiativkomitee zeigt sich kompromissbereit.

Von Katharina Boerlin*

Während das Seilziehen auf politischer Ebene weitergeht, tut sich in der Zivilgesellschaft einiges. Schweizweit engagieren sich Menschen in Lokalkomitees, informieren die Bevölkerung, organisieren Veranstaltungen und zeigen auf, warum es die Konzernverantwortungsinitiative braucht. Mittendrin sind die Kirchen, denn auch in kirchlichen Kreisen ist das Interesse für die Konzernverantwortungsinitiative gross. Die Plattform «Kirche für Konzernverantwortung» gibt Personen, Gemeinden, Kantonalkirchen und kirchlichen Organisationen die Möglichkeit, ihre Unterstützung sichtbar zu machen. Die über 60 Kirchgemeinden und 9 Kantonalkirchen, die sich hinter die Initiative stellen, sind aber nur ein Teil des grossen kirchlichen Mitwirkens. Dazu kommen unzählige kirchliche Engagierte, die sich in ihren Gemeinden für die Anliegen der Initiative einsetzen. Denn die Initiative hat nichts mit Parteipolitik zu tun, sondern stellt die grundsätzliche Frage, welche ethischen Werte wir für unsere Wirtschaft und unser Zusammenleben vertreten wollen.

Handeln ist dringend notwendig

Dass sich etwas tut, ist längst fällig. Denn noch immer verletzen Konzerne mit Sitz in der Schweiz Menschenrechte und international anerkannte Umweltstandards, wofür sie keine Konsequenzen fürchten müssen. Eine Analyse von Brot für alle belegt, dass in den letzten Jahren fast monatlich eine solche Verletzung aufgedeckt wurde. So auch in dem im Juni 2019 publizierten Bericht von Brot für alle, SWISSAID und Fastenopfer. Dieser zeigt den Bezug von Schweizer Rohstoffhändlern zum marokkanischen Staatskonzern OCP auf. Über die Messung der Luftqualität wurde nachgewiesen, dass die Düngerfabriken des Konzerns die Luft stark verschmutzen. Zahlreiche Angestellte und auch die lokale Bevölkerung leiden in der Folge an Atemwegs- und Krebserkrankungen. Gemäss

* Brot für alle



Berichten der Gewerkschaften sind zahlreiche Menschen daran gestorben. Elf Konzerne, die einen Sitz in der Schweiz haben und im internationalen Düngerhandel tätig sind, stehen in geschäftlicher Beziehung mit OCP und sind dementsprechend mitverantwortlich für diese Menschenrechtsverletzungen und Umweltschäden.

Auch der Konzern Interholco mit Sitz in Baar hat vor kurzem für negative Schlagzeilen gesorgt. Mit der Abholzung des intakten Regenwaldes im Kongobecken gefährdet er den Lebensraum der letzten Flachlandgorillas. Für den Transport von Tropenhölzern werden Strassen in den intakten Regenwald geschlagen. Dies bringt nicht nur das Ökosystem aus dem Gleichgewicht, sondern vereinfacht auch Wilderern den Zugang in das Gebiet.

Zwei Beispiele von vielen, die aufzeigen, dass sich etwas ändern muss. Mit der Konzernverantwortungsinitiative wären diese Konzerne verpflichtet, ihre Tätigkeiten genauer zu überprüfen und bei Verletzungen von Umweltstandards und Menschenrechten zu handeln. Würden sie dies nicht tun, müssten sie für die von ihnen verursachten Schäden geradestehen.

KREUZ UND QUER

DE LONG EN LARGE

EINE KURZ-REZENSION

«Ulrich Zwinglis Spiritualität»

Ulrich Zwingli und die reformierte Tradition überhaupt sind spiritueller als ihr Ruf. Samuel Lutz zeigt auf, dass sich Zwinglis Spiritualität nicht im Verborgenen abspielt, sondern in das kirchliche, politische und alltägliche Leben ausstrahlt.

Von Pfr. Dr. theol. Andreas Zeller*

Schon die Dissertation meines Vorgängers Samuel Lutz «Ergib dich ihm ganz. Das Gebet bei Huldrych Zwingli als Ausdruck seiner Frömmigkeit und Theologie», Bern 1990/1991, fand weitherum grosse Beachtung und befasste sich mit der Spiritualität Zwinglis. Lutz zeigt darin die reformatorische Kritik am Gebet zu den Heiligen auf und stellt dar, wie aufgrund der neu verstandenen Christologie Kritik am mönchischen Plappern entstand, welches das Gebet zu einem verdienstlichen Werk hatte werden lassen. Gleichzeitig beschreibt er, dass nach Zwingli Christen grundsätzlich beten und dass Glieder der christlichen Kirche im Gebet den anderen Christen Bruder und Schwester sind. In seinem neuen Buch über Zwingli mit dem Titel «Ulrich Zwinglis Spiritualität», Zürich, TVZ 2018, legt Lutz dar, wie sich Zwinglis Spiritualität auch im kirchlichen, politischen und alltäglichen Leben manifestiert und nicht im verborgenen persönlichen Bereich versteckt bleibt. Schliesslich zeichnet Lutz Zwinglis Spiritualität als «Beispiel reformierter Frömmigkeit» auf, das auch für das heutige Leben wegweisend sein kann. Nicht zuletzt wegen der vielen Zitate aus Zwinglis Schriften ist das Buch sehr lesenswert.

*Präsident des Synodalrats



Samuel Lutz, Ulrich Zwinglis Spiritualität, Ein Beispiel reformierter Frömmigkeit

© TVZ Theologischer Verlag Zürich AG
160 Seiten, 14,0 × 21,0 cm, Paperback
ISBN 978-3-290-18170-3

www.tvz-verlag.ch

Palliative Care

Alle Menschen in der Schweiz sollen eine gute Versorgung bei schwerer Krankheit und im Sterben erhalten. So will es der Bundesrat, so will es auch die Bevölkerung. Dazu muss die Versorgung in den Gemeinden merklich verbessert werden.

Von Pascal Mösli*

Die Kirchgemeinden haben ein breites Angebot für schwer kranke und sterbende Menschen: Besuchs- und Trauergruppen, seelsorgliche und sozialdiakonische Unterstützung, Rituale und Gottesdienste beim Abschied. Damit dieses Angebot aber von den Betroffenen, von Gesundheitsfachleuten und einer breiten Öffentlichkeit wahrgenommen wird, ist die Kirche gefordert, sich mit den Akteuren der Palliative Care gut zu vernetzen und zusammen mit ihnen ihre Angebote anzubieten.

Der Bereich Sozial-Diakonie der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn hat darum an der Bernischen Diakoniekonferenz 2019 Palliative Care auf die Traktandenliste für Kirchgemeinden gesetzt. Steffen Eychmüller, Professor für Palliativmedizin an der Universität Bern und Co-Leiter des Palliativzentrums am Inselspital, betonte an der Konferenz die Verantwortung aller Bürgerinnen und Bürger für ein gutes Lebensende. Zusammen mit Bürgerinitiativen, der Nachbarschaftshilfe, lokaler Spitex, den Hausärzten, den Kirchgemeinden, Pfarreien und vielen mehr können sorgende Gemeinschaften unterstützt oder initiiert werden, welche ein Netz sind für Kranke, Sterbende und ihre Angehörigen.

An der diesjährigen Diakoniekonferenz wurden sechs Projekte vorgestellt, welche kirchgemeindliche Palliative Care unterstützen:

- «Letzte-Hilfe-Kurse»: Menschen werden an einem Kurstag allgemeinverständlich in die Fragen rund ums Sterben eingeführt.
- «Freiwilligenprojekte» in der Palliative Care: Freiwillige begleiten Schwerkranke und ihre Angehörigen und werden für diese Tätigkeit durch die Kirchgemeinde kompetent unterstützt.
- «Demenzsensible Kirchgemeinden»: Kirchgemeinden gestalten ihre Angebote so, dass sich Menschen mit Demenz und ihre Angehörigen in der Gemeinde wohlfühlen.

* Beauftragter Spezialseelsorge und Palliative Care, Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn



- «Sozialdiakonie in der Palliative Care»: Sozialdiakonische Mitarbeitende beraten und unterstützen Betroffene und Angehörige in ihren persönlichen, sozialen und finanziellen Anliegen.
- «Räume schaffen»: Eine Installation, die von Kirchgemeinden gemietet werden kann, macht etwas vom Besonderen erlebbar, was in der Begleitung von Sterbenden geschieht.
- «Beratung Leben und Sterben»: Die von der Kollekte am Visionsfest mitfinanzierte Beratungsstelle wird schon bald Menschen beraten, die sich Fragen zu ihrem Sterben oder dem ihrer Angehörigen machen.

An der Diakoniekonferenz wurden Projekte vorgestellt, welche kirchgemeindliche Palliative Care unterstützen.

Lors de la conférence de diaconie, des projets ont été présentés qui soutiennent les soins palliatifs dans les églises.

Ein wichtiges Anliegen

Der Bereich Sozial-Diakonie hilft bei der Initiierung und Koordination kirchlicher Angebote und Projekte in der spezialisierten und der allgemeinen Palliative Care.

Kirchgemeinden können sich von Pascal Mösli, Verantwortlicher Palliative Care bei Refbejus, 031 340 25 81, pascal.moesli@refbejus.ch, beraten und unterstützen lassen.

Auf der Website www.kirchenpalliative.bern.ch können Informationen zu Angeboten der Landeskirchen abgerufen werden.

Zäme Zuekunft gstaute

35 junge Menschen aus verschiedenen Kirchgemeinden kamen am Samstag, 19. Oktober, im Kirchgemeindehaus Frieden in Bern zusammen, um über die Vision 21 und die Zukunft zu sprechen. Ihre Forderungen nagelten sie an eine Tür – so wie man es sich von Martin Luther erzählt – und schenken sie dem Synodalrat.

Von Dorothee Wenk*

Eine Aufbruch-Stimmung, grosse Motivation und Leidenschaft waren an diesem Tag spürbar. Die jungen Menschen schätzten an diesem Anlass, dass sie ernst und als Partner auf Augenhöhe wahrgenommen wurden. Eine Teilnehmerin sagte: «Ich bin mega beeindruckt, wie viel Potenzial und wie viele Ideen im Raum zum Vorschein kamen. Ich wünsche mir, dass es offene Räume, Möglichkeiten und Ressourcen gibt, um den The-

men nachzugehen, und dass daraus Konkretes entstehen darf.» Ein weiteres Feedback eines Teilnehmers: «Spannend!!! Den ganzen Tag sind Ideen auf den Tisch gekommen. Dabei dreht sich alles ums Gleiche: ums Vernetzen und ums Miteinander.»

Als krönender Abschluss wurden die Forderungen an eine Tür genagelt – so wie es Martin Luther auch getan hatte. An die Kirchgemeinden und an Refbejuso stellen die Teilnehmenden unter anderem folgenden Forderungen: «Mindestens ein Gefäss für junge Erwachsene pro Gemeinde», «Wir ermutigen lokale Kirchgemeinden, mutig, engagiert und kreativ ihre Visions-Angebote zu kommunizieren! Auf Wegen, die Menschen von heute auch erreichen», «Wir wollen eine medial sichtbare Kirche», «Wir fordern eine Jugendquote von mindestens einem Sechstel in der Synode», «Eine Praxisorientierte Pfarrausbildung und die Ausbildung zum populären Kirchenmusiker fördern und gestalten», «Wir wollen einen aktiven, lebensnahen und persönlichen K UW-Unterricht, der dem Alter der Kinder entspricht», «Wir fordern eine Vernetzung der K UW mit den anderen Angeboten der Kirche».

Die Übergabe der Tür an Synodalrätin Judith Pörksen Roder war eines der Highlights des Tages. Diese ermutigte die Teilnehmenden, dass es mit ihren Forderungen noch nicht erledigt ist, und bat sie, weiterhin mitzuhelfen, um diese Themen zu verwirklichen.

Ziel ist nun, diesen Prozess in naher Zukunft weiterzuführen und diese wertvolle Dynamik zu erhalten.

* Visionsbotschafterin der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn



Am Zukunftstag ging es auch ums Vernetzen und ums Miteinander.

La journée de l'avenir a aussi été consacrée au réseautage et à la convivialité.



© Mauro Mellone



© Mauro Mellone



© Mauro Mellone

Jaka und der Engel

Indonesien war lange bekannt für ein relativ friedliches Zusammenleben zwischen Angehörigen verschiedener Religionen. Doch radikale Gruppen gewinnen an Einfluss. Zwei Leitungspersonen des interreligiösen Jugendnetzwerks Jakatarub kamen auf Einladung ihrer Partnerorganisation Mission 21 im September unter anderem in die reformierte Kirchengemeinde Biel.

Von Mathias Tanner*

Der Name Jakatarub beziehe sich auf eine Figur aus der Javanischen Mythologie, erklärt Theresia Yunita Tan. Sie ist Katholikin und bei Jakatarub für die Gestaltung der Kampagnen verantwortlich. Ein Junge namens Jaka lebte im Dorf Tarub auf Java. Eines Tages sah Jaka in einem nahe gelegenen Teich sieben Engel in Frauengestalt beim Baden. Jaka und einer der Engel verliebten sich, und der Engel blieb bei Jaka in Tarub. Diese Geschichte sei ein Beispiel dafür, wie die Angehörigen verschiedener Religionen miteinander umgehen sollten, um Frieden und Harmonie in die Gesellschaft zu tragen, sagt Theresia Tan.

Kirchenschliessungen und Ausgehverbote

Ihre Organisation ist vor allem in West-Java aktiv, einem der Hotspots religiöser Intoleranz. Viele Moscheen dort würden radikale Ansichten verbreiten, Hass predigen und Christen die Verbreitung von Irrlehren vorwerfen, sagt Gunawan Wawan. Er ist Muslim und war von 2008 bis 2018 Koordinator von Jakatarub. Es komme deswegen zur Schliessung von Kirchen, zum Verbot von neuen Kirchenbauten und auch zu Brandanschlägen auf religiöse Einrichtungen. Es gebe zudem lokale Gesetze zur Diskriminierung von Frauen. So werde eine islamische Kleiderordnung propagiert, Frauen sei es verboten, Motorrad zu fahren, und sie hätten nach 21 Uhr Ausgehverbot. Die Islamisten unterwanderten auch Schulen und Universitäten zur Verbreitung ihres Fundamentalismus. Dieser zeigt sich aber auch auf der christlichen Seite. So gibt es einige evangelikale Gruppen, die in mehrheitlich muslimischen Gebieten missionieren und damit Abwehrreaktionen provozieren. Viele Menschen haben kaum vertiefte Kenntnis der eigenen und anderer Re-

ligionen. Dies ist mit ein Grund dafür, dass sich die Abneigung gegen Andersgläubige leicht verbreiten kann.

Bildungs- und Medienarbeit

Das Ziel von Jakatarub besteht darin, solche fundamentalistische Gruppen zu entkräften, Gewaltkonflikten vorzubeugen, für Toleranz, Harmonie und die Anerkennung der ethnischen und religiösen Vielfalt zu werben und damit zu einem friedlichen Zusammenleben zwischen Angehörigen verschiedener Religionen beizutragen. Bei Jakatarub engagieren sich insbesondere Jugendliche für Jugendliche, da diese Bevölkerungsgruppe für Fundamentalismus besonders empfänglich ist. Jakatarub baut auf lokaler, regionaler und nationaler Ebene interreligiöse Netzwerke auf. Diese organisieren Veranstaltungen an Schulen und Universitäten, jährliche Jugendcamps sowie kulturelle und interreligiöse Festivals. An solchen Anlässen bietet Jakatarub unter anderem Weiterbildungen für Lehrpersonen sowie Schüler und Studentinnen zu den Themen Menschenrechte, Bürgerrechte, Religionen, interreligiöse Beziehungen und gewaltfreie Konflikttransformation. Neben der Bildungsarbeit ist die Medienarbeit ein wichtiges Arbeitsfeld. So bietet Jakatarub Jugendlichen Medientrainings und organisiert mit ihnen im öffentlichen Raum und in den sozialen Medien Kampagnen für Toleranz und Pluralismus.

Theresia Yunita Tan's Organisation ist vor allem in West-Java aktiv, einem der Hotspots religiöser Intoleranz.

L'organisation de Theresia Yunita Tan est principalement active à l'ouest de Java, l'un des points chauds de l'intolérance religieuse.



* Fachbeauftragter Migration der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn



BILDUNGSKIRCHE

Schreiben, schweigen, ins Blaue fahren



Oft stehen wir unter Zeitdruck, eine Predigt zu verfassen, einen Artikel fürs Gemeindeblatt zu schreiben, eine Andacht.

Im Seminar «Ins Blaue schreiben – Schreib-Werkstatt und Stille-Weile» können wir uns Zeit nehmen, unverzweckt ins Blaue zu schreiben. Die Lust am Schreiben ohne Druck und die wohltuende Stille und Zeit, die es zum Schreiben braucht, stehen im Zentrum.

Wir spielen mit dem Wort. Stille und kreative Schreibübungen bilden ein fruchtbares Wechselspiel. Und die Farbe Blau, biblische Himmelsfarbe, Saum Mariens Gewand, inspiriert uns bei der Arbeit. Es wird Phasen des gemeinsamen Ateliers geben, in denen wir mit Methoden des kreativen

Schreibens eigene Texte produzieren und uns in der Gruppe darüber austauschen oder persönlich in unserer Schreibpraxis begleitet werden können. Und es wird schweigende Phasen geben, in denen wir die Himmelsfarbe aus Bibel und Kunst auf uns wirken lassen. Auch hier gibt es die Möglichkeit der Begleitung.

Die Schreibwerkstatt findet statt vom 2. bis 4. März 2020. Zu Gast sind wir bei der Bruderschaft der Christusträger im Gut Ralligen am Thunersee.

bildungskirche.ch, das Weiterbildungsportal für Pfarrer/-innen und Sozialdiakon/-innen, empfiehlt monatlich eine ausgewählte Weiterbildung aus ihrem vielseitigen Kursangebot. www.bildungskirche.ch

26 novembre

Lausanne: conférence autour de l'abondance et de la terre

Pain pour le prochain organise une conférence donnée par Perrine Hervé-Gruyer, permacultrice et psychothérapeute. Basketteuse de haut niveau, juriste internationale pour une grande entreprise en Asie, elle est devenue maraîchère bio en 2006. Avec son compagnon Charles, un ancien marin-éducateur passionné par les peuples premiers, elle a donné vie à la ferme du Bec Hellouin, «afin de nourrir les habitants des environs». Cette ferme de Haute-Normandie est aujourd'hui une référence en permaculture. Perrine et Charles Hervé-Gruyer ont publié «Permaculture. Guérir la terre, nourrir les hommes» (éd. Actes Sud). La conférence sera suivie d'un temps d'échange autour d'une soupe et également d'un atelier le lendemain matin (mercredi 27 novembre).

Heure: 19 h à 21 h
Lieu: Casino de Montbenon, Lausanne

13 et 14 décembre

Tramelan: promotions chez Regenove

Un à deux jours par mois, Regenove, le magasin du Centre social protestant (CSP) vous propose des objets en action. Les 13 et 14 décembre prochains, les jouets et les articles de Noël seront vendus à 50%! Ce magasin est une grande surface de seconde main située à Tramelan. Habits, livres, bibelots, meubles, vaisselle... venez découvrir ses trésors. En achetant au CSP, vous contribuez à aider des personnes en difficulté et vous donnez une deuxième vie aux objets, luttant ainsi contre le gaspillage.

Heure: 9 h
Lieu: Regenove, Tramelan

13 au 15 décembre

Crêt-Bérard: méditation, porte de la spiritualité

La spiritualité est ce qui nous relie à ce qui est de plus profond en nous, de quelque nom qu'on le désigne, c'est ma «vraie nature», «Dieu en moi», ma source. Cette recherche est accessible à toute personne voulant rentrer en relation avec la Source. Laurent Juvet propose un stage avec une approche par la méditation de pleine conscience, qui permet de vider l'esprit de tous les contenus mentaux agités et encombrants. Il fera référence aux textes majeurs qui se consacrent à la spiritualité.

Heure: vendredi 17 h à dimanche 15 h
Lieu: Centre de Crêt-Bérard

15 décembre

Bienne: concert du Pasquart

Le dimanche 15 décembre l'Orchestre de Chambre de Bienne se produit dans l'Eglise du Pasquart sous la direction de Beda Mast, avec la soliste et violoncelliste Vladyslava Luchenko. Lauréate du premier prix d'un concours international, la jeune femme a fait ses débuts de soliste à 11 ans avec la Philharmonie de Kiev. Au programme les œuvres de Max Bruch (1838–1920): Concerto pour violon no 1, op. 26, en sol mineur, et de Jan Vaclav Hugo Vorisek (1806–1826): Symphonie en ré majeur, op. 24.

Heure: 17 h
Lieu: Eglise du Pasquart, Bienne

24. Dezember

Lichtermeer

Am 24. Dezember werden auf dem Bahnhofplatz, in und bei der Heiliggeistkirche mindestens 10 000 Kerzen angezündet. Die Organisierenden freuen sich über helfende Hände, eine Anmeldung ist nicht nötig. Es gibt heissen Punsch. Um 22.30 Uhr beginnt in der Heiliggeistkirche eine Christnachtfeier im Kerzenlicht. Sängerinnen und Sänger von KonzertTheaterBern unterstützen den Ad-hoc-Weihnachts-Chor beim Singen bekannter Weihnachtslieder.

Probe: Sonntag, 22. Dezember, 17 Uhr
Auftritt: 24. Dezember, 22.30 Uhr

Zeit: ab 20 Uhr
Ort: Heiliggeistkirche beim Bahnhofplatz Bern

10. Januar 2020

Information und Schulung «Pfefferstern»

Der Informationsanlass bietet: Grundlegende Informationen zu den Möglichkeiten von Pfefferstern als Veranstaltungsplattform, Job-Börse, Kommunikationskanal, Teilnehmeradministration, Vernetzungsplattform, Finanzübersicht oder Tages-Vers usw. 10–12 Uhr: Informationen zu Pfefferstern, 13.30–16.30 Uhr: Schulung von Kirchgemeinden, welche einen lokalen Account bei Pfefferstern lösen wollen. Als Unterstützung stehen auch Lernvideos zur Verfügung. Bitte bei der Anmeldung vermerken, ob Sie ganztags teilnehmen möchten oder nur an einem Halbtage. Ein identischer Anlass findet am 12. Juni 2020 statt. Referent: Michael Giger, Beauftragter Jugend der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen. Auskunft: Christoph Kipfer, Tel. 031 340 25 08. Keine Kosten. Informationen, Anmeldung (bis 1.1.): kursadministration@refbejuso.ch

Zeit: 10–16.30 Uhr
Ort: Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

16. Januar

«Ich glaube: Hilf meinem Unglauben!» – Jahreslosung 2020

Workshop: Neue Erwachsenenbildungsmaterialien mit Fokus Theologie. «Vielfältig glauben – Profil zeigen» ist der Jahresleitsatz der Vision Kirche 21. Auch die Jahreslosung 2020 nimmt das Thema des eigenen Glaubens auf. Dazu wurden Kursmaterialien für erwachsenenbildnerische Anlässe erarbeitet. Um sich persönlich auf die Jahreslosung einzustimmen und die Kursmaterialien erfahrungsorientiert kennenzulernen, gibt es einen regionalen Einführungsworkshop. Im zweiten Teil des Abends werden weitere Materialien zu Bibel und Glauben sowie der Blog «Siebenwochen» vorgestellt.

Informationen, Anmeldung (bis 16.12.): www.refbejuso.ch/bildungsangebote

Zeit: 17–20 Uhr
Ort: Kirchgemeindehaus, Herzogenbuchsee

März 2020

Lehrgang «Kirchliches Umweltmanagement»

Das Umweltzertifikat «Grüner Güggel» hat sich als gutes Instrument erwiesen, um Kirchgemeinden bei deren Umweltarbeit zu unterstützen. Im März 2020 beginnt nun ein neuer Lehrgang. An sechs Halbtagen holen sich die Teilnehmenden das Know-how, wie sie eine Kirchgemeinde zum Umweltlabel Grüner Güggel führen können. Interessierte melden sich bitte möglichst frühzeitig bei kurse@oeku.ch an, die Platzzahl ist beschränkt.

Info: www.oeku.ch

Frühling 2020

Mobiles Theaterstück «Der vierte König»

Kirchgemeinden können die professionelle Theateraufführung mit dem Stück nach der Legende von Edzard Schaper in die Kirchgemeinde einladen. Neben den Heiligen Drei Königen gab es noch einen vierten König, welcher aufbrach, um dem Stern zu Jesu Geburt zu folgen. Nach über dreissig Jahren und zahlreichen Wirren kommt er gerade noch rechtzeitig zu Jesu Sterben am Kreuz. Das Stück erzählt die Legende als komisch-tragischen Reisebericht nach, wirft Fragen nach Unrecht, Zivilcourage und Lebenssinn auf und bietet so thematisch wunderbare Anknüpfungspunkte für die kirchliche Arbeit (auch für Kinder ab 7 Jahren geeignet). Schauspieler: TheaterCompagnie Aventure: Katrin Breuer und Dominik Rentsch. Buchbar für Frühling 2020 (oder später). Pauschalpreis für eine Vorstellung: Fr. 1400.– (evtl. geringfügig verhandelbar).

Informationen, Kontakt: www.refbejuso.ch
> Inhalte > Erwachsenenbildung > Aktuell

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: refbejuso.ch > Agenda

Kurse und Weiterbildung



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure



Ein Jahresausklang der besonderen Art

Das Thema «Das lange Leben» steht im Zentrum dieser Veranstaltung. Zu einem Ausstellungsbesuch «Forever Young» im Berner Generationenhaus mit anschliessendem Stehlunch, Gesprächen und fachlichen Inputs sind Mitarbeitende und Engagierte im Bereich der Altersarbeit herzlich eingeladen.
13.12.2019, 11.00–15.00 Uhr

Berner Generationenhaus, Bahnhofplatz 1, Bern

Organisation und Auskunft: Heidi Minder Jost, Fachbeauftragte Alter
Unkostenbeitrag: CHF 30.–, Anmeldung erwünscht

20114

Pfefferstern – Informations- und Schulungsanlass

Gemeindeübergreifende Kommunikationsplattform mit buchbaren Erlebnissen
10.01. oder 12.06.2020

10.00–12.00 Uhr: Informationsanlass

13.30–16.30 Uhr: Schulung für Kirchgemeinden, die einen Account lösen wollen
Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: Jeweils 10 Tage vor dem Anlass

Bitte bei der Anmeldung vermerken, ob Sie an beiden Anlässen ganztags teilnehmen möchten oder nur an einem Halbtage.

20121

Neu im Kirchgemeinderat mit computergestützter Vorbereitung (BE und SO)

Eine Einführung in die Aufgaben, Verantwortlichkeiten und Kompetenzen. Sie sind Kirchgemeinderätin/-rat, seit kurzem, seit längerer Zeit, und Sie möchten genauer wissen, welche Aufgaben, Verantwortlichkeiten und Kompetenzen zu Ihrer neuen Tätigkeit gehören. Übergeordnete Zielsetzung des Kurses ist, Sie in der Bewältigung Ihrer vielfältigen Aufgaben zu bestärken und zu ermutigen.

16.01., 30.01., 13.02., 27.02.2020, jeweils 18.00–21.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 08.01.2020

20111

Einführung in die Erfassung der Leistungen von Freiwilligen

Berichterstattung neues Landeskirchengesetz

22.01.2020, Altenbergstrasse 66, Bern

27.01.2020, Kirchgasse 4, Lyss

11.02.2020, Frutigenstrasse 22, Thun

13.02.2020, Melchnaustasse 9, Langenthal

24.02.2020, Maison paroisse, Tavannes (en français)

Jeweils 17.00–19.30 Uhr

Anmeldeschluss: Kurse im Januar 13.01.2020, Kurse im Februar 04.02.2020

20144

Muslimische Asylsuchende: Lebensrealitäten und Bedürfnisse

Grundlagenwissen zum Islam (im Kanton Bern) erwerben, Bedürfnisse und Herausforderungen muslimischer Asylsuchender kennen.

Referentinnen: Lamy Hennache, Ursula Wohlgefahrt

29.01.2020, 09.15–12.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 22.01.2020

20112

Mut zum Besuchen – Einführung in den Besuchs- oder Begleitdienst

Besuchsdienstmodul A

17.02.2020, 13.30–17.30 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 31.01.2020

20129

Bibliolog – weil jede und jeder etwas beizutragen hat

Aufbaukurs mit Objekten

02.–04.03.2020, 09.00–17.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstr. 66, Bern

Anmeldeschluss: 06.02.2020

20136

Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien

Modul KUW III

06.04.–08.04.2020, Centre de Sornetan

01.05.2020, 10.00–16.00 Uhr, Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 04.03.2020

20138

Vom Teufelskreis zum Engelskreis

Impulse zum Umgang mit schwierigen Situationen im kirchlichen Unterricht

30.04. + 09.06.2020, 13.30–16.30 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 31.03.2020

20109

Zwischen Abschied und Neubeginn – Von der beruflichen in die nachberufliche Zukunft

Kurs zur Vorbereitung auf die Pensionierung

Eine Woche grenzüberschreitendes Pilgern mit Begegnungen sowie inhaltlichen und theologischen Impulsen. Wir nehmen uns unterwegs Zeit, die Herausforderungen zu bedenken, die im Übergang zur Pensionierung und nachher auf uns warten.

Kursauftakt: 02.09.2020, 18.00–21.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Unterwegs: 26.–30.10.2020 von Valchava, Münstertal,

bis Schlanders, Vintschgau

Kursflyer können unter kursadministration@refbejuso.ch bezogen werden

Anmeldeschluss 31.03.2020

Die Lange Nacht der Kirchen 2020

Mitmachen beim grossen dezentralen Kirchenfest!

Bis spätestens 1. Dezember 2019 die Kirchgemeinde für die Lange Nacht der Kirchen anmelden, und am 5. Juni 2020 dabei sein. Dieses Jahr findet die Lange Nacht der Kirchen als ökumenisches Fest statt. Es wäre schön, wenn auch Ihre Kirchgemeinde oder Pfarrei die Türen Ihrer Kirchen am 5. Juni in den Abend hinein öffnen und die Menschen mit einem vielfältigen Programm begrüssen würde.

Alle Infos unter www.refbejuso.ch/lange-nacht-der-kirchen

Hol-Angebot

Praxisberatung / Supervision / Coaching / Intervention

Beratung in der KUW – ein Holangebot

Nach Vereinbarung

Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch/bildungsangebote

KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN **BREF**

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

WINTERSYNODE VOM 16. BIS 18. DEZEMBER 2019

Traktandenliste

Am Montag findet die Synode den ganzen Tag statt, am Dienstag und Mittwoch jeweils am Vormittag. Beginn der Session ist am Montag um 8.30 Uhr. Besinnung und Gebet: Fraction jurassienne.

1. Eröffnung durch den Synodepräsidenten
2. Ergänzungswahlen in die Synode; Erhaltung und Inpflichtnahme
3. Wahl eines Mitglieds der GPK; Ersatzwahl für die zurückgetretene Ruth Schöni-Sigrist (Fraktion der Mitte)
4. Ergänzungswahlen in die Synode der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz (EKS); Wahl von 5 weiteren Abgeordneten
5. Protokoll der Sommersynode vom 20. bis 21. Mai 2019; Genehmigung
6. Bericht der Geschäftsprüfungskommission (GPK) an die Wintersynode; Kenntnisnahme
7. Legislaturprogramm 2016–2019, Auswertungsbericht; Kenntnisnahme
8. Legislaturprogramm 2020–2023 und Leitbild; Kenntnisnahme und Beschluss
9. Durchführung einer Gesprächssynode 2021; Entscheidung über die Durchführung, das Thema und die Rahmenbedingungen; Beschluss
10. Mitwirkung der Ämter bei der Führung der Landeskirche; Anpassung der Kirchenordnung und des Organisationsreglements
11. Leitbild für das Pfarramt, das sozialdiakonische Amt und das katechetische Amt; Revision der Kirchenordnung (1. Lesung)
12. Neukonzeption «Elternbriefe»; Verpflichtungskredit für die Jahre 2020–2024; Beschluss
13. Berner Rechtsberatungsstelle für Menschen in Not (RBS); Fortführung des Zusatzbeitrages im Asylbereich; Verpflichtungskredit für die Jahre 2020–2023; Beschluss
14. IKK-Programm «Kirchliche Anlaufstelle Zwangsmassnahmen Kanton Bern» (KAZ); Zwischenbericht; Verpflichtungskredit für die Jahre 2020–2023; Beschluss
15. Migrationsbeauftragte/r Jura; Beiträge an Kirchlichen Bezirk Jura; Verpflichtungskredit für die Jahre 2020–2023; Beschluss
16. Visionsprojekt Beratungsstelle Leben und Sterben; Verpflichtungskredit zulasten Entwicklungs- und Entlastungsfonds für die Jahre 2020–2023; Kenntnisnahme und Beschluss
17. Religiöse Begleitung von Angehörigen nichtchristlicher Religionen in Spitälern; Projektverlängerung, Verpflichtungskredit; Kenntnisnahme und Beschluss
18. Kirchliche Finanzierung Klimaschutz, Förderbeiträge für Kirchgemeinden; Verpflichtungskredit für die Jahre 2020–2023; teilweises Rückkommen und Beschluss
19. Ersatz Multifunktionsgeräte im Haus der Kirche; Abrechnung Verpflichtungskredit; Kenntnisnahme
20. Finanzplan 2021–2024; Aussprache und Kenntnisnahme
21. Budget 2020; Beschluss
22. Postulat Knoch und Bertholet – Für eine zweckmässige Öffentlichkeitsarbeit in den Medien; Abschreibung

Neue Vorstösse

23. Motion
24. Postulat
25. Evtl. dringliche Motionen
26. Evtl. dringliche Postulate
27. Interpellationen
 - 27.1. Interpellation von Magdalena Daum und Mitunterzeichnende betreffend Erneuerung der Kirchlichen Unterweisung KUW
28. Fragestunde
29. Evtl. Resolutionen, Petitionen

Ordre du jour

Le Synode siégera le lundi toute la journée, le mardi matin et le mercredi matin. La session débute le lundi à 8 h 30. Méditation et prière: Fraction jurassienne.

1. Accueil par le président du Synode
2. Elections complémentaires au Synode; validation et assermentation
3. Election d'un membre de la CEG; élection complémentaire au siège de Ruth Schöni-Sigrist (Fraction du centre)
4. Elections complémentaires au Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS); élection de 5 délégués et délégués supplémentaires
5. Procès-verbal du Synode d'été des 20 à 21 mai 2019; approbation
6. Rapport de la commission d'examen de gestion (CEG) à l'attention du Synode d'hiver; information
7. Programme de législature 2016–2019, rapport d'évaluation; information
8. Programme de législature 2020–2023 et principes directeurs; prise de connaissance et décision
9. Réalisation d'un Synode de réflexion en 2021; décision portant sur la réalisation, le thème et les conditions-cadres; décision
10. Participation des ministères à la direction de l'Eglise nationale; adaptation du Règlement ecclésiastique et du règlement d'organisation
11. Profil des trois ministères pastoral, diaconal, catéchétique; révision du Règlement ecclésiastique (1^e lecture)
12. Refonte des «Elternbriefe»; crédit d'engagement pour la période 2020–2024; décision
13. Centre bernois de consultation juridique pour personnes en détresse (RBS); reconduction de la contribution additionnelle dans le domaine de l'asile; crédit d'engagement pour les années 2020–2023

14. Programme IKK-CIC «Service ecclésial des mesures de contrainte du canton de Berne» (SEMC); rapport intermédiaire; crédit d'engagement pour les années 2020–2023; décision
15. Animatrice/animateur migration pour l'Arrondissement ecclésiastique du Jura; crédit d'engagement pour la période 2020–2023; décision
16. Projet de la Vision centre de conseil «Vivre et mourir»; crédit d'engagement émergeant au Fonds de développement et de soutien pour la période 2020–2023; prise de connaissance et décision
17. Accompagnement religieux en milieu hospitalier de personnes de religions non chrétiennes; prolongation du projet, crédit d'engagement; prise de connaissance et décision
18. Financement ecclésial de la protection du climat, subventions en faveur des paroisses; crédit d'engagement pour les années 2020–2023; réexamen partiel et décision
19. Remplacement d'appareils multifonctions dans la Maison de l'Eglise; arrêté de compte du crédit d'engagement; information
20. Plan financier 2021–2024; débat et information
21. Budget 2020; décision
22. Postulat Knoch & Bertholet – Pour «une information appropriée du public par les médias»; classement

Interpellations nouvelles

23. Motion
24. Postulat
25. Ev. motions urgentes
26. Ev. postulats urgents
27. Interpellations
 - 27.1. Interpellation de Magdalena Daum et cosignataires concernant le renouveau de la catéchèse
28. Heure des questions
29. Pétitions, résolutions év.

OBLIGATORISCHE GESAMTKIRCHLICHE KOLLEKTEN

Elektronischer Versand

Ab diesem Jahr erfolgt der Kollekten-Versand nur noch elektronisch. Wir bitten Sie, die Kollekten-Verantwortlichen Ihrer Kirchgemeinde darauf hinzuweisen. Alle Informationen sind auch unter www.refbejuso.ch > **Strukturen** > **Finanzen** > **Kollekten** abrufbar.

Allen Kirchgemeinden, die letztes Jahr Einzahlungsscheine verlangt haben, werden auch dieses Jahr welche zugestellt. Bitte bedenken Sie jedoch, dass Einzahlungen am Postschalter Gebühren generieren, die wir möglichst vermeiden möchten; daher bevorzugen wir den elektronischen Zahlungsverkehr.

Envoi électronique

Depuis cette année, l'envoi des collectes ne se fera plus que de manière électronique. Nous vous prions d'en informer les responsables des collectes de votre paroisse. Vous trouvez toutes les informations également sous www.refbejuso.ch > **Structures** > **Finances** > **Collectes**.

Toutes les paroisses qui ont demandé des bulletins de versement l'année dernière en recevront cette année également. Nous vous prions de considérer le fait que les paiements effectués au guichet nous occasionnent des frais que nous souhaitons éviter au maximum, raison pour laquelle, nous privilégions le trafic électronique des paiements.

Wunden heilen

Bei Kindern in Syrien und bei Migrantinnen und Migranten in der Schweiz

Weihnachten ist ein eindringlicher Aufruf, der Dunkelheit einer gewalttätigen Welt und ihren Mächten nicht das Feld zu überlassen. Wie die Sonne geht ein Licht auf und zeigt sich denen, die in finsterner Ohnmacht und im Schatten des Todes wohnen (vgl. Lk 1,78-79). Damit Kinder in Syrien und traumatisierte Flüchtlinge in der Schweiz überhaupt Helligkeit am Horizont sehen können, müssen Wunden heilen, dazu leistet die diesjährige Weihnachtskollekte einen Beitrag.

Seit 2011 tobt der Bürgerkrieg in Syrien, viele der im Land verbliebenen Menschen sind traumatisiert, leben in zerstörten Häusern und sind abhängig von humanitärer Hilfe. Mittendrin sorgen die Partnerkirchen von HEKS mit einem Sonntagsschulangebot für 1500 Kinder für eine minimale Normalität. Mit Gottesdiensten, Spielen, Bastelarbeiten, einem Essen und Gesprächen sorgen sie dafür, dass Wunden geheilt werden.

Auch in der Schweiz leiden Menschen mit Flucht-, Migrations- und Gewalterfahrungen unter psychischen Verletzungen. Der Verein Papilio unterstützt traumatisierte Geflüchtete mit Therapiestunden und Übersetzungsdiensten. Ergänzend dazu begegnet der Verein Paxion dieser Not mit einer langfristigen Strategie: Er baut eine Ausbildung auf, damit Migrantinnen und Migranten selbst befähigt werden, traumatisierte Menschen mit Fluchterfahrung zu begleiten.

Jeder Stiefel, der dröhnend daherstampft, jeder Mantel, im Blut gewälzt, wird verbrannt, wird ein Frass des Feuers. Denn uns ist ein Kind geboren, ein Sohn ist uns geschenkt (Jes 9,4-5a).

Der Synodalrat bedankt sich herzlich für die Kollekte.

Weitere Informationen (ausführlicher Projektbeschrieb): www.refbejuso.ch > **Strukturen** > **Finanzen** > **Kollekten**

F APPEL À LA COLLECTE
DE NOËL 2019

Guérir les blessures

Des enfants en Syrie et des migrantes et migrants en Suisse

Noël est un vibrant appel à ne pas céder de terrain face à l'obscurité d'un monde de violence et à sa tyrannie. Tel le soleil, une lumière s'élève et éclaire ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort (voir Lc 1, 78-79). Afin que les enfants en Syrie et les personnes traumatisées ayant trouvé refuge en Suisse puissent distinguer une lueur à l'horizon, leurs plaies doivent cicatriser. C'est à cette cause qu'est destinée la collecte de Noël de cette année.

Depuis 2011, la guerre civile fait rage en Syrie, une grande partie de la population restée au pays est traumatisée, vit dans des maisons détruites et dépend de l'aide humanitaire. Au milieu du chaos, les Eglises partenaires de l'EPER essaient de rétablir un semblant de normalité en soutenant un projet d'école du dimanche pour 1500 enfants. Elles tentent de panser les plaies en proposant des cultes, des jeux, du bricolage, un repas et des discussions.

En Suisse également, des personnes exilées et victimes de violences souffrent de blessures psychologiques. L'association Papilio apporte son soutien à des personnes réfugiées traumatisées en leur proposant des heures de thérapie et des services de traduction. En complément, l'association Paxion accompagne cette détresse d'une stratégie à long terme: elle met sur pied une formation afin que des migrantes et des migrants apprennent à aider eux-mêmes des personnes traumatisées ayant connu l'exil.

Et toute botte ennemie martelant le sol, tout manteau roulé taché de sang, s'enflamment et deviennent la proie du feu. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné (Es 9, 4-5a).

Le Conseil synodal vous remercie de tout cœur pour cette collecte.

Informations supplémentaires: www.refbejuso.ch/fr
> **Structures** > **Finances** > **Collectes**

AMTSEINSETZUNG

Neuer Pfarrer

Pfr. Simon Bärtschi, in der Kirchgemeinde Hilterfingen. Die Amtseinssetzung findet am 8. Dezember 2019 in der Kirche Hilterfingen statt, als Installatorin wirkt Frau Prof. Dr. theol. Magdalene Frettlöh.



SCHENKEN SIE
*Ihrer Freundin
eine Geiss.*

UND
HELFFEN SIE
DAMIT EINER
KLEINBÄUERIN
IN NIGER.



hilfe-schenken.ch



Kirchliche Bibliotheken

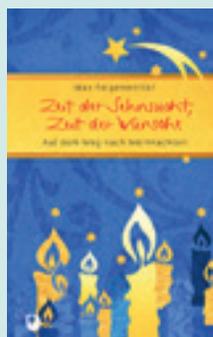


Rafiki
Spielfilm

Wanuri Kahiu

Trigon, 2019

Die 1980 in Nairobi geborene Filmemacherin mag es nicht, dass ihr Kontinent nur als Opfer und als Zone des Leidens vermittelt wird. Mit ihren Filmen zeichnet sie ein ganz anderes Bild. Sie zeigt selbstbewusste Jugendliche, die hier und jetzt für ein selbstbestimmtes und fröhliches Leben eintreten. Rafiki (dt. Freundin) erzählt von Kena und Ziki, zwei lebensfrohen Teenagern aus Nairobi. Die beiden Mädchen geniessen ihr Leben, haben Träume und verlieben sich ineinander. Das kenianische Gesetz, die konservative Einstellung der Gesellschaft und Zikis Familie setzen der unbeschwernten Liebe Grenzen. Die Freundinnen werden getrennt und treffen erst einige Jahre später wieder zusammen. Ob nun ein selbstbestimmtes Leben in Freiheit möglich ist? – Wanuri Kahiu lässt die Frage offen.



**Zeit der Sehnsucht,
Zeit der Wünsche
Auf dem Weg nach Weihnachten**

Max Feigenwinter

Eschbach, 2019
ISBN 978-3-86917-724-3

Die Advents- und Weihnachtszeit ist für viele die Zeit der Wünsche. Auslagen in den Geschäften und all die Reklamen wecken nicht nur bei Kindern Begehrlichkeiten. Max Feigenwinter geht in seinem Büchlein den nicht materiellen Wünschen nach, die wohl in der dunklen Zeit verstärkt zum Vorschein kommen – der Wunsch nach Geborgenheit, Frieden, Wärme und Licht. Die meditativen Texte und Gedanken spüren den nicht ausgesprochenen und nicht erfüllten Wünschen nach, machen Mut, ihnen Raum zu schaffen, und ermuntern uns, unsere Wünsche unseren Mitmenschen anzuvertrauen.

Mit seinen Texten wünscht uns Max Feigenwinter eine gesegnete Zeit, in der jeder bekommt, was er braucht, eine Zeit voller wohlwollender Begegnungen, Frieden und Freude.

Die hier aufgeführten Medien können bei den Kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Monsieur je-sais-tout

Stéphan Archinard,
François Prévôt-Leygonie

DVD (94 min.),
Paris: Gaumont, 2019

Entraîneur de foot à La Rochelle, Vincent Barreau s'apprête à signer un contrat avec une équipe chinoise lorsqu'il se voit confier la garde de son neveu dont il ignorait l'existence, Léonard, atteint du syndrome d'Asperger. Tour à tour, l'air agacé puis curieux, voire rebuté ou franchement séduit par cet adolescent si étonnant, si déstabilisant, ce coach en football aux convictions bien ancrées, aux idées toutes faites bien martelées, verra ainsi son univers basculer. Un très beau film tout en retenue et en sensibilité.



**Le grand livre
des chrétiens dans
le monde**

Sophie de Mullenheim,
Solenne & Thomas

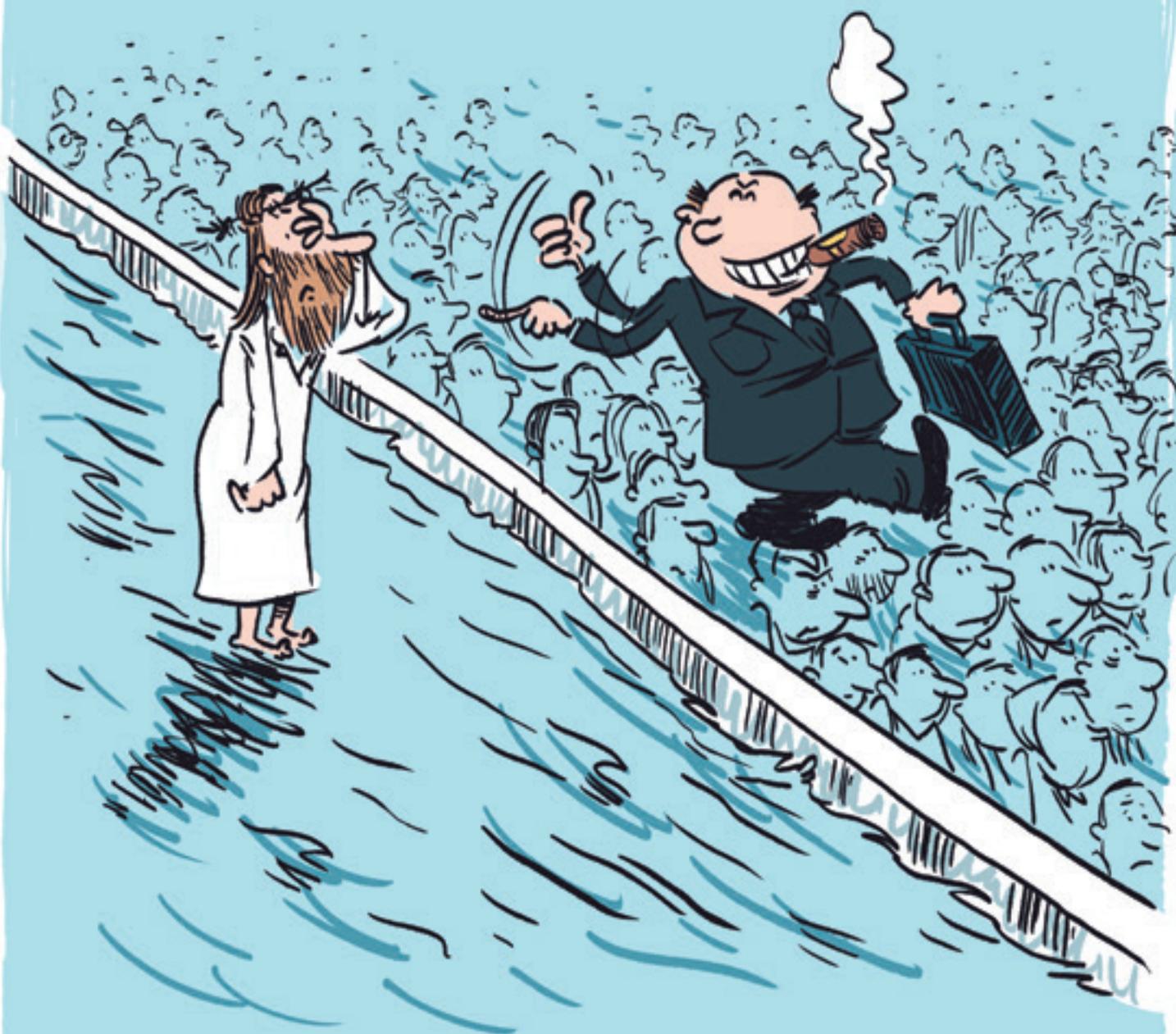
Paris: Mame, 2019
79 pages

Bartimée est triste. Il ne voit rien. Ses yeux ne fonctionnent pas. Mais il entend tout très bien... Mais qui Bartimée entend-il arriver? Comment sa vie a-t-elle changé pour toujours en écoutant cette personne? Une histoire du Nouveau Testament comme vous ne l'avez encore jamais lue! Cet album coloré et plein d'humour fera le bonheur des petits et des grands. A la fin du livre, vous trouverez une note dédiée à la personne qui fait la lecture et le passage du texte biblique dans la version Parole de Vie.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.cip-tramelan.ch > [mediatheque](#)

Respect / Respekt



Tony